

# HOROYA

P  
D  
G

N° 2252 — Du 12 au 18 décembre 1976 — Prix : 25 sylis

**ORGANE CENTRAL DU PARTI-ETAT DE GUINEE**



Le ministre Holié Louis et le Dr. Saouma  
à son arrivée à Conakry



ORGANE CENTRAL DU PARTI-ETAT (PDG)

BP : 191 et 341  
Secrétariat Rédaction Direction Commerciale  
Tél. : 611-47 611-48 611-49

**DIRECTEUR POLITIQUE**

Ahmèd Seku Ture

**DIRECTEUR DE PUBLICATION**

Mamadi Keita

**ADMINISTRATION**

**DIRECTEUR :** Musa Dumbuya

**D. ADJOINT :** Jerome Dramu

**S. G. DE REDACTION :** Ibrahima Sise

**D. COMMERCIAL :** Mamadu Sire Bari

**ABONNEMENTS**

ENVOYER BULLETIN D'ABONNEMENT  
ET DE REABONNEMENT A «HOROYA»  
ORGANE CENTRAL DU PARTI-ETAT  
DE GUINEE

**PAIEMENT :**

I - Guinée

Pour vos paiements, envoyer bulletin  
d'abonnement et règlement par chè-  
que bancaire ou virement à :

— Compte n° 32-34-51-395  
Crédit National - S.P. Conakry Répu-  
blique de Guinée

II - Afrique et autres continents :  
au compte de la Banque Guinéenne  
du Commerce Extérieur, tenu auprès  
du correspondant bancaire du pays  
de résidence de l'abonné.

**TARIFS ANNUELS D'ABONNEMENT :**

Envoi par Avion

- 1 - République de Guinée - 1 200 S
- 2 - Afrique - 1 500 S
- 3 - Autres continents - 1 800 S

**BULLETIN D'ABONNEMENT  
OU DE REABONNEMENT**

A remplir et à retourner à  
«HOROYA» ORGANE CENTRAL  
DU PARTI-ETAT DE GUINEE

B.P. 191 et 341 CONAKRY  
REPUBLIQUE DE GUINEE

NOM : .....  
PRENOMS : .....  
PROFESSION : .....  
ADRESSE : .....  
VILLE : ..... PAYS : .....  
REGLEMENT : .....  
CHEQUE CI-JOINT : .....  
VIREMENT BANCAIRE .....

**A TOUS NOS ABONNES  
DE LA REPUBLIQUE**

*Nos paiements se font exclu-  
sivement par versement ou vire-  
ment à notre nouveau compte  
bancaire No 32-34-51-395  
Crédit National S.P. Conakry  
Notre caisse n'acceptera dé-  
sormais de nos clients et abon-  
nés que des reçus bancaires, a-  
vis de virement ou chèques  
bancaires visés et positionnés.*

Prêt pour la Révolution

**SOMMAIRE**

- Communiqué du Comité Cen-  
tral ..... 4
- Actes du Pouvoir central .... 5
- Une délégation de la FAO  
en Guinée :
  - Texte introductif du  
camarade Moussa Diaki-  
té ..... 7
  - Allocution du chef de  
l'Etat ..... 8
  - Réponse du Directeur  
général de la FAO .... 22
- Déclarations des cadres peulhs  
(suite) ..... 26
- Reportage : Gueckédou au pas  
de la campagne agricole .... 46
- Nouvelles régionales ..... 49
- Symposium : combat pour une  
culture dynamique ..... 52
- 2è Congrès du R.P.T. : Les  
jalons d'un Togo nouveau .... 54
- Lettres à HAFIA ..... 58
- Message du chef de l'Etat  
à Léonid Brejnev ..... 61
- Leonid Brejnev a 70 ans .... 62
- Xe semaine du film soviétique  
en Guinée ..... 63
- Nouvelles internationales .... 65

# COMMUNIQUE DU COMITE CENTRAL

Le Comité Central et le gouvernement se sont réunis en session commune le vendredi 10 décembre 1976, à partir de 10 h, sous la haute présidence du Secrétaire général du Parti-Etat, Responsable Suprême de la Révolution le camarade Ahmed Sékou Touré.

A l'ordre du jour figuraient les points suivants :

1<sup>o</sup> — situation des crédits au Ministère du Plan.

2<sup>o</sup> — Divers.

La session a eu à entendre sur le premier point le ministre du Contrôle d'Etat chargé de l'intérim du Ministère du Plan qui a présenté les propositions de la Commission chargée de l'étude du réajustement des prévisions de financement des deux prochaines tranches du Plan quinquennal.

Après critiques et amendements du rapport par les différents départements ministériels, le Responsable Suprême de la Révolution a résumé les débats en soulignant, une fois de plus, l'importance capitale du Ministère du Plan, et en redéfinissant avec clarté son rôle et ses attributions, les critères qui doivent présider aux choix de ses cadres, les rapports qui doivent exister entre ce Département d'une part, les autres Départements et Comités d'Etat de coopération d'autre part.

La session a ensuite arrêté les dispositions concrètes permettant un assainissement complet de la situation et un rapide et vigoureux redressement du Ministère du Plan.

Le rapport a été adopté avec les différents amendements proposés, et la Commission a été félicitée pour l'objectivité et l'esprit de responsabilité dont elle a fait montre.

Dans l'examen des questions diverses, la Session a décidé notamment d'inviter toutes les caisses publiques à procéder au versement de la totalité de leurs liquidités au Trésor ou à la succursale de la Banque avant le 15 décembre 1976, dernier délai.

Après discussion et adoption des projets de décrets soumis par les différents Départements Ministériels, la séance a été suspendue à 14 h. 30.

Elle reprendra le mercredi 15 décembre 1976 à 10 h.

Prêt pour la Révolution !

Le Comité Central

# ACTES DU POUVOIR CENTRAL

Par décret du Président de la République

**Art. 1 :** Le camarade **Dr. Abdoulaye Touré**, membre du CC est nommé, ministre du Domaine des Echanges.

**Art. 2 :** Le camarade **Mouctar Diallo** membre du CC est nommé, ministre du Développement Rural de N'Zérékoré

**Art. 3 :** Le camarade **Mamadouba Bangoura**, membre du CC est nommé ministre du Développement Rural de Faranah

**Art. 4 :** Le camarade **Mamadou Bah**, précédemment Directeur général de l'Information est nommé, ministre des Postes et Télécommunications.

**Art. 5 :** Le camarade **Ibrahima Bah**, Inspecteur général de l'Education est nommé, ministre du commerce intérieur.

**Art. 6 :** Le camarade **Moussa Sanguiana Camara**, est nommé gouverneur de la Région administrative de Fria.

**Art. 7 :** Le camarade **Famo Camara**, gouverneur de Kissidougou est nommé ambassadeur à Alger.

**Art. 8 :** Le camarade **Aguibou Sow**, directeur régional de l'éducation à Dubréka est nommé, gouverneur de la Région administrative de Kissidougou.

**Art. 9 :** Le camarade **Laye Kourouma**, directeur général de l'Entreprise Confection est nommé, directeur général de l'Entreprise Alimag.

**Art. 10 :** Le camarade **El Hadj M'Bemba Diakhaby** est nommé, directeur de cabinet au M.D.R. de Labé.

**Art. 11 :** Le camarade **Mamadou Diop**,

précédemment directeur de cabinet au M.D.R. de Labé est nommé dans les mêmes fonctions au M.D.R. de Boké.

**Art. 12 :** Le camarade **Lucény Koné**, Inspecteur des affaires administratives et financières au M.D.R. de Boké est nommé chef de cabinet du même M.D.R.

Conakry, 10 décembre 1976

Ahmed Sékou Touré

## Communiqué de l'Ambassade des U. S. A.

L'Ambassade des Etats - Unis d'Amérique à Conakry présentera une exposition audio-visuelle commémorant le deux centième anniversaire de la Déclaration d'Indépendance des Etats-Unis d'Amérique. L'Exposition, qui s'intitule « la vie, la liberté et la recherche du bonheur » une phrase tirée de la Déclaration de l'Indépendance, aura lieu de quinze heures à vingt heures tous les jours du 14 au 24 décembre 1976 dans la Salle des Fêtes Mafory Bangoura à l'Institut Polytechnique Gamal Abdel Nasser.

L'Ambassade américaine à Conakry invite tous les militants à être parmi les leurs lors de cette exposition commémorative.

## Une délégation de la FAO en Guinée



Le Premier ministre Lansanc. Béavogui s'entretenant avec M. E. Saouma, Directeur général de la F.A.O.

Début novembre, le Directeur général de la FAO, le Dr Edouard Saouma a séjourné dans notre pays. Ce fut l'occasion de passer en revue les rapports de coopération qui nous lient avec la FAO.

Au cours de ce séjour, la délégation de la FAO, rendit visite aux populations guinéennes dans plusieurs Fédérations. Ce qui lui permit de prendre contact avec les réalités guinéennes.

Avant son départ de Conakry, le Dr Saouma fut reçu par le Responsable Suprême de la Révolution

auquel il remit la médaille CERES, Déesse romaine de l'Agriculture au nom de la FAO.

Nous publions ici le texte de l'adresse que le Président Ahmed Sékou Touré a prononcée à l'audience ainsi que l'allocution de remerciement du Dr Saouma.

Mais auparavant, nous donnons le texte introductif du camarade Moussa Diakité, membre du BP du CC, ministre du Domaine de l'Intérieur et président du Comité d'Etat pour les organismes internationaux.

## DES CONCLUSIONS HEUREUSES!

### TEXTE INTRODUCTIF DU CAMARADE MOUSSA DIAKITE

Depuis l'arrivée de la délégation de la FAO conduite par son Directeur général, Monsieur Edouard Saouma, le Comité d'Etat pour la Coopération avec les Organismes Internationaux a eu deux séances de travail avec elle, hier et ce matin. Ces séances de travail ont été très fructueuses.

Vous avez bien voulu accepter de recevoir la délégation avant son retour à Rome. Et c'est dans ce cadre que nous sommes venus ce matin vous faire cette visite de courtoisie.

Les travaux avec la délégation de la FAO se sont bien déroulés. Nous retenons que l'atmosphère d'amitié qui les a entourés a été constante et cela surtout, grâce à la compréhension de nos partenaires : M. Saouma, son collaborateur immédiat M. Sar et les membres de sa mission.

Nous avons abouti à un procès-verbal où nous avons restructuré certains projets, compte tenu des disponibilités actuelles du PNUD et de la FAO elle-même.

Nous avons dû faire cette restructuration, en raison des conditions financières que le PNUD traverse à l'heure actuelle et que son Représentant ici, Monsieur ADOBOLI a eu souvent l'occasion d'exposer aux différents responsables de notre pays.

Nous avons aussi, ce que nous notons avec beaucoup d'optimisme, évoqué l'avenir de nos relations avec la FAO, relations fondées sur l'intervention du Fonds d'Investissement du Développement Agricole qui vient d'être adopté par la Communauté Internationale.

Nous avons donc exprimé à M. SAOUMA, l'espoir de notre gouvernement et de notre Peuple de voir la FAO s'intéresser davantage à nos Projets de développement agricole.

Voilà, à peu près camarade Président, les points qui ont fait l'objet de nos entretiens avec la délégation de la FAO et nous nous félicitons des conclusions auxquelles nous avons abouti.

Prêt pour la Révolution !



## Allocution du Responsable Suprême de la Révolution



### **L'assistance permanente que la FAO pourrait mettre à notre disposition serait de former des cadres nationaux**

Chers messieurs,

Nous voudrions tout d'abord vous remercier de la visite amicale, fraternelle que vous avez décidé d'effectuer auprès de notre gouvernement et qui nous offre l'occasion de vous connaître physiquement et peut-être de vous faire connaître, en plus de la physionomie du pays, certaines de nos préoccupations.

Nous croyons que vous avez eu, dans le cadre des rapports liés entre la FAO et la République de Guinée, des entretiens avec le Comité d'Etat comprenant les Centres et les Services spécialisés.

Il nous revient le devoir cependant, d'abord de vous remercier de la visite, ensuite de vous confirmer, au nom de notre Peuple, notre confiance pour avoir eu à vous apprécier à travers les activités qui ont été les vôtres et surtout, à travers les idées que vous avez eu à émettre et à défendre. Nous connaissons à peu près les objectifs que vous défendez et auxquels nous croyons nous-mêmes. C'est pourquoi, nous vous accueillons en frère et en ami.

En ce qui concerne la coopération elle-même, nous dirons qu'effectivement, le gouvernement guinéen estime que la coopération entre la FAO et la Guinée pourrait aider le pays à bénéficier d'une somme d'expériences utiles et de conseils techniques. Cette coopération pourrait également nous aider dans la solution heureuse de certains de nos problèmes.

Evidemment, nous estimons, quant à nous, que les pays dits « sous-développés ou non développés » ont d'abord des responsabilités à assumer vis-à-vis d'eux-mêmes et qu'en fait, **aucun homme n'est développé, aucun pays n'est développé et à l'inverse aucun homme n'est sous-développé, aucun pays n'est sous-développé.**

L'homme est une unité complexe, le Peuple est une grande unité également complexe.

#### LE CONCEPT DU DEVELOPPEMENT

Le développement aussi est un concept qui résume ou renferme beaucoup d'unités. Par conséquent, ce développement suppose un équilibre entre les moyens et les besoins. A quelque échelon, à quelque degré de croissance où l'on se trouve, cet équilibre est nécessaire, étant lui-même le bonheur que doivent ressentir l'homme et le Peuple.

Un homme très riche matériellement peut être le plus déséquilibré par rapport à un autre moins riche, mais qui arrive à bien organiser sa vie, à partir du peu de moyens dont il dispose.

C'est pourquoi, nous disons que **le développement, c'est l'équilibre qui doit sous-tendre nos activités**, sous-tendre les activités de tous les pays dits « non-développés ». Et c'est le sens de cet équilibre qui aiguise ou doit aiguïser la responsabilité qu'ils ont à assumer face à leur propre destin.

Nous dirons sur un autre plan que l'irresponsabilité imposée à nous par l'impérialisme que nous avons

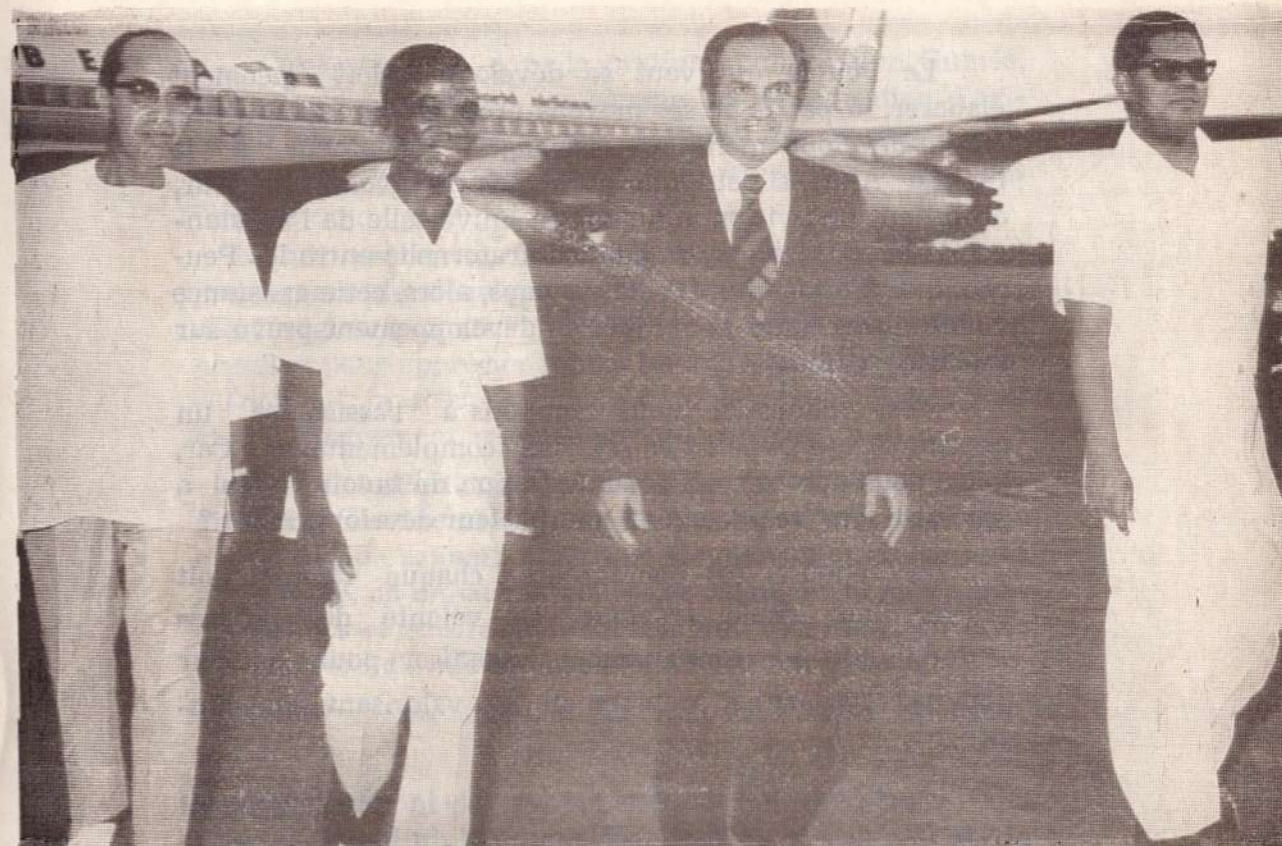
subir pendant la colonisation, cette irresponsabilité a eu à dénaturer chez nous le sens du développement. L'indépendance doit par conséquent nous permettre de restaurer ce sens de développement et de donner à nos objectifs des dimensions qui puissent permettre à nos Peuples de tirer profit de toutes leurs potentialités, d'abord socio-humaines, ensuite économiques et matérielles.

Ainsi, le développement pour les pays africains en particulier, doit se donner comme point d'appui solide les ressources naturelles. La Guinée est bien placée pour défendre une telle thèse, parce que parmi les pays africains, elle a encore la grande chance d'avoir de très grandes possibilités industrielles, énergétiques, des richesses minières, géologiques. Mais ces richesses ou ces potentialités ne sont pas à la dimension du Peuple. Elles sont à la dimension des moyens financiers et techniques dont l'accumulation suppose une série de contraintes qui pourraient aliéner la liberté du pays si un gouvernement responsable ne préside pas aux conditions d'exploitation de ces grandes richesses naturelles.

Ce qui est à la dimension du Peuple, et qui doit devenir, dans sa conscience, son point d'appui essentiel pour un accroissement de moyens et ce, quel que soit son niveau de développement intellectuel, technique ou technologique, ce sont les richesses naturelles, celles de l'Agriculture, de l'Élevage, de la Pêche et de l'Artisanat. Tous les Peuples ayant pratiqué l'Agriculture, disposent d'un minimum d'expériences pratiques, pour continuer à la pratiquer. Et comme justement, nos terres sont fertiles et que les conditions climatiques sont des meilleures, nous avons là une indication que, si nous voulons accroître nos moyens, nous devons développer nos ressources rurales.

Ainsi, nous pouvons encore confirmer que l'orientation essentielle du développement économique de notre pays vise à la valorisation, à la modernisation et au développement de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche, donc à la préservation des conditions propres, à la conduite permanente des activités dans ces domaines, ce qui suppose la protection même de la nature.

Notre Parti a élaboré dans ce sens un vaste programme, mais aussi, notre philosophie veut qu'en élaborant ce programme, nous ne comptons sur personne.



Le Dr E. Saouma est accueilli à Conakry par notre camarade Holié Louis, ministre des Grands Aménagements

L'assistance technique relève de la conscience idéologique et morale des Peuples, car aucun Peuple n'a pu se développer sans bénéficier directement ou indirectement de l'apport des autres. Aucun Peuple ne peut être heureux, s'il vit au sein de Peuples malheureux. Tout comme à l'échelle d'une famille, l'homme ne saurait être heureux vivant dans une famille malheureuse. De même aucune famille ne saurait avoir le bonheur, au sens plein du mot, lorsqu'elle vit dans un pays dont le minimum de subsistance manquerait aux autres. C'est avec une telle conception de la vie que l'assistance peut trouver sa justification idéologique, sa justification morale.

Mais, est-ce que tous les Peuples ont cette conception de la vie ? Est-ce que tous les hommes ont une telle conception de la vie ?

C'est pourquoi, l'homme qui veut se développer, doit d'abord utiliser ses ressources intellectuelles, physiques, sans compter sur autrui.

Le Peuple qui veut se développer doit également élaborer, à partir de ses moyens propres, son programme d'auto-développement et s'engager résolument à le réaliser. Ainsi, si ceux qui ont acquis un niveau supérieur, et qui ont une vision à dimension universelle de l'assistance, de la coopération, de l'amitié fraternelle entre les Peuples interviennent en faveur du pays, alors, cette assistance viendrait accélérer le rythme de développement prévu sur une base nationale.

C'est pourquoi nous donnons à l'assistance un caractère supplémentaire et non complémentaire. Car, nous nous posons toujours la question de savoir : « **Qui a aidé bien d'autres Peuples à assurer leur développement ?** »

**La réponse est connue que chaque Peuple doit utiliser son génie créateur, sa volonté de progrès et qu'il doit en conséquence s'organiser pour pouvoir dominer l'espace et le temps en les valorisant constamment.**

C'est pourquoi, en dernier ressort, **le développement reste toujours le produit de l'homme et du Peuple.** Mais ce produit doit être d'abord perçu par la conscience, être lié à la solution des problèmes préoccupant le Peuple et requérir également l'utilisation de toutes les forces matérielles dont dispose le Peuple. Pour que cette utilisation soit rationnelle, il faut que les Peuples s'organisent pour éviter le gaspillage et pour rendre convergentes les activités des uns et des autres, si diverses qu'elles puissent être.

Il y a là une série de disciplines qui méritent d'être analysées au niveau de tous les pays, afin que le programme de développement soit clair, très clair, car il s'agit d'une véritable stratégie. Qu'il s'agisse d'un Parti politique, d'une organisation économique, culturelle, financière ou qu'il s'agisse d'un Etat ou d'un ensemble d'Etats, toute conception stratégique, pour qu'elle permette la mobilisation permanente des énergies, doit être parfaitement assimilée. Il faut que la stratégie du développement soit à la portée de tout un chacun. C'est pourquoi son élaboration requiert la participation libre de tout un chacun ; qu'aucune conception technique ne vienne priver le Peuple du devoir élémentaire d'élaborer lui-même le cadre et les objectifs de son développement à partir de ses aspirations et de ses besoins qu'il entend satisfaire.

C'est pourquoi, dans la pratique politique en Guinée, le Parti ne se présente pas comme une organisation d'agitation ou d'exploitation des passions des masses, mais comme un instrument des masses entre les mains des masses.

Pour permettre une élaboration collective de tout programme de développement, la mobilisation collective des énergies, le contrôle collectif et la sanction positive ou négative pour apprécier toutes les activités individuelles et collectives, la responsabilité de toutes ces activités doit être exclusivement assumée par le Peuple.

Ainsi, **le Parti guinéen est différent, nous pouvons le dire sans aucune prétention, de tous les Partis politiques que le monde connaît. C'est une singularité et si elle n'est pas connue, on ne saurait apprécier valablement les réalités guinéennes et encore moins le contenu que l'on veut donner au cadre d'évolution choisi par le Peuple guinéen.**

Nous disons d'abord que seul le Peuple demeure. Ensuite que tous les hommes naissent et meurent. C'est pourquoi, avoir une juste conception de l'histoire, c'est donner une dimension de la société aux activités, de manière que les objectifs ne se limitent pas au reste de notre existence, ni à la totalité de notre existence, mais que les objectifs cadrent parfaitement avec l'équilibre recherché par la Société à laquelle l'on appartient.

**Le premier postulat** donc, c'est d'avoir une conception historique des activités de développement. Il faut que dans la conception, dans la décision, dans l'application, dans le contrôle, toutes les activités concourant à ce développement relèvent de la responsabilité collective. Car, l'on ne saurait compter uniquement sur l'individu, quelque doué qu'il soit, car il disparaîtra et si ce qui est déterminant pour la vie de la société relevait de sa responsabilité, tout serait alors compromis. Le Peuple n'est jamais orphelin alors que l'individu peut l'être. L'individu partie du tout, quel que soit le rôle transcendant qu'il puisse jouer, il faut que son rôle soit inséré dans l'action de la société et que ce qui le distingue, ce qui le particularise, devienne finalement impersonnel, parce que inséré dans l'héritage de la société ; insertion qui assurera alors la pérennité de toute son œuvre.

Nous le disons et le répétons : **pour qu'une entreprise puisse réussir, il faut que les objectifs visés soient justes,**

impersonnels, que ses objectifs puissent occuper l'espace concerné et le temps imparti. Ensuite, il faut que le Peuple s'organise sur des bases rationnelles, au-delà des distinctions marquant les rapports entre individus, afin que chacun soit inséré dans un mouvement général. Aussi, **il faut que les cadres restent fidèles au Peuple.** Il est très tentant pour un cadre occupant certaines places au nom de la collectivité, d'usurper les moyens du Peuple à son profit, de s'attribuer injustement les résultats des activités du Peuple, ou même de se considérer comme supérieur au Peuple.

Il faut que les principes philosophiques du mouvement soient tels que, quels que soient ses moyens particuliers, l'homme se dise d'abord qu'il est le premier moyen pour lui-même et un des moyens du Peuple pour créer le bonheur collectif. Dans ce cadre, le développement est possible. Il est possible à partir de l'élaboration d'une conception juste de l'évolution des sociétés, à partir de l'établissement des rapports justes au sein de la société permettant à chaque individu de jouir pleinement de sa liberté, de sa dignité et de participer activement à l'œuvre collective. A partir de ces principes fondamentaux, le développement devient une chose automatique, c'est-à-dire qu'il commence d'abord dans la conception de l'homme et du Peuple, avant de se traduire ensuite en dépenses d'énergies. Si l'on fait une analyse de la situation de tous les pays développés, l'on aboutira à la conclusion qu'aucun pays n'est réellement développé. La vie de tous les pays dits développés est marquée de nombreuses insuffisances morales. Il suffit d'analyser un peu leurs réalités et de se poser les questions suivantes :

- quel est le rôle du Peuple ?
- quelle est la place de l'homme ?

A la réponse à ces deux questions, l'on peut connaître leur degré réel de développement. On peut déterminer si les conceptions mercantiles, basées sur des avantages matériels illégitimes priment oui ou non sur la valeur humaine de l'individu.

C'est pourquoi, chez nous, le Parti a une conception responsable. Il se confond avec le Peuple, il est l'instrument du Peuple. **La religion se présente comme un moyen pour les hommes. Les hommes ne sont pas les moyens de la religion. Le Parti se présente comme un moyen pour le**

**Peuple, le Peuple n'est pas le moyen du Parti.** La fin visée, c'est le bonheur du Peuple. Le Parti est donc un moyen. Tout comme l'Etat est un moyen. Le Parti demeure le premier moyen. La conception du développement, la discussion du programme de développement, la décision de l'action à engager, l'organisation de cette action, tout cela devant être élaboré collectivement, **c'est le Parti qui offre le cadre idéal** à de telles confrontations d'idées pour permettre au Peuple, à chaque échelon de son organisation, de procéder au meilleur choix. C'est le Parti donc qui élabore la conscience collective nouvelle, enrichit la pensée du Peuple et transmet d'une génération à l'autre tout l'héritage positif. **L'Etat demeure l'instrument technique d'application des décisions prises par le Peuple.**

L'Etat réunit les moyens techniques de réalisation des objectifs, assume les moyens de la conservation et de la multiplication des acquis du Peuple. Mais au lieu de séparer les deux moyens suprêmes, la Guinée, quant à elle, a dégagé une conception de fusion du Parti et de l'Etat entre les mains du Peuple.

C'est cette fusion qui caractérise la phase du Parti-Etat à laquelle nous avons accédé. Beaucoup de penseurs se moquent de la Guinée en disant : « Mais que veulent-ils inventer, ces hommes arriérés ? » Avec mépris, ils apprécient notre action comme si l'intelligence était donnée par Dieu à une seule race, à une seule couleur ou à un seul pays. Or, ce n'est même pas une question d'intelligence, **c'est une question de vivre pleinement son espace et son temps,** et cela requiert que le Peuple étudie son espace, et qu'il ait une idée de son évolution pour se fixer les jalons de cette évolution, les objectifs à réaliser; qu'il s'organise en conséquence et fasse son saut dans l'histoire et de façon consciente. C'est pourquoi ici, nous avons créé un Parti-Etat qui veut que tous les moyens soient à la portée du Peuple, que le Peuple soit organisé de telle manière qu'il soit lui-même responsable de la gestion de son patrimoine, du développement de ce patrimoine. **Il n'y a aucune limitation au pouvoir du Peuple.** C'est cette réalité que nous créons d'abord en posant le cadre, en meublant ensuite l'intérieur de ce cadre. Au fur et à mesure que nos moyens s'accroîtront, au fur et à mesure les meubles seront plus beaux et plus solides. Mais pour ce faire **faut-il d'abord choisir une ligne, dégager des principes,**



définir des méthodes et se fixer des objectifs. Le reste viendra, à travers l'action.

### LA CIVILISATION DES BRIGADES DE PRODUCTION

Alors, nous disons que dans ce cadre général, l'Agriculture est déjà choisie comme le point d'appui essentiel. Nous avons transformé chaque village en Pouvoir Révolutionnaire Local (P.R.L.), chaque Arrondissement en Pouvoir Révolutionnaire d'Arrondissement (P.R.A.), chaque Région en Pouvoir Révolutionnaire Régional (P.R.R.), la Nation elle-même en Pouvoir Révolutionnaire Central (P.R.C.). Toutes les institutions, tous les Services d'Etat, tous les moyens collectifs sont organisés de manière à ce que le Peuple les assume et gère directement, à chaque échelon, en vue d'atteindre les objectifs qu'il se sera lui-même fixés. Dans cette action populaire, l'émulation est organisée entre les différentes unités du Parti-Etat pour que le développement ne soit pas différentiel, et que la solidarité s'organise de manière à maintenir l'harmonie.

En effet, telle Région peut disposer d'une terre très fertile, de productivité très élevée, alors que dans telle autre, les conditions de la nature pourraient être difficiles, pénibles. Le rythme de croissance peut alors être différent d'une Région à l'autre et il faut des mesures de correction pour permettre l'harmonie sans laquelle il n'y a pas d'équilibre de la Nation.

**L'essentiel est de créer le sens de la responsabilité, la pratique de la responsabilité. Chacun est associé à la conception, à la discussion et à la décision.**

Le Pouvoir Révolutionnaire Local est actuellement axé sur l'aménagement du territoire et sur l'exploitation des richesses naturelles. C'est pourquoi, la dernière session du C.N.R., Conseil National de la Révolution qui réunit tous les cadres des Régions, devait faire d'abord le point de la situation du Plan de développement rural. Il s'agissait de savoir : « Qu'est-ce qui a été réalisé, Région par Région ? Quelles sont les conditions du succès ? Quelles sont les raisons des échecs ? Une telle analyse collective sert à enrichir d'expériences les uns et les autres. Cette méthode est pratiquée par nous de manière permanente, car chaque 6 mois, tous les villages sont en conseils révolutionnaires ou en conférences économiques pour étudier la situation générale notamment les problèmes économiques. Ces sessions nous permettent de maintenir et de développer l'émulation dans les activités des différents villages au niveau de la Nation.



La délégation de la FAO en compagnie de notre ministre (Holié) suit les explications du Directeur à l'Institut Néné Khaly Condetto à Kindia

Ainsi donc, nous avons l'année dernière mis sur pieds 2 300 brigades dont 1 500 B M P (Brigade Mécanisée de Production) et 800 B.A.P. (Brigade Attelée de Production) pour une production agricole diversifiée. Notre première méthode, c'est la culture extensive qui est à la portée du paysan. Il faut que les superficies à mettre en valeur soient telle que les problèmes économiques nationaux relatifs à l'alimentation du Peuple puissent être résolus... La deuxième phase, c'est la culture intensive. Nous nous sommes adaptés aux exigences de la première phase. Pour vous donner une idée, nous venons de créer, cette année, 12 nouvelles Facultés d'Agronomie. C'est pour vous dire ce que nous faisons pour développer les ressources agro-pastorales. Sur 6 000 étudiants d'enseignement supérieur recrutés cette année à l'Université, 4 500, soit les 3/4 sont orientés dans le profil agro-pastoral.

Notre conception de lier l'Ecole à la vie est une réalité. Et dans ce domaine notre plan est fait. Nous voulons que dans 5 ans au plus tard, il n'y ait aucun village qui ne soit doté de 3 ou 4 ingénieurs du profil agro-pastoral en plus

des cadres moyens qui sont déjà en formation dans les écoles professionnelles. Ces dispositions visent à dynamiser le développement agro-pastoral de chaque village et tous les projets que nous avons élaborés, dont certains, pour être accélérés dans leur exécution exigeraient l'aide de la coopération internationale, sont axés sur la dynamique du développement agro-pastoral.

Nous croyons que nos délégués ont dû vous parler en détail de l'Agriculture sous ses différents aspects. Le problème d'engrais se posera pour la phase nouvelle de la production intensive, celui de l'aménagement hydro-agricole des terres également. Pour l'élevage, nous avons décidé la construction d'un parc collectif dans chaque village, afin de pouvoir mieux assurer la protection de la santé du cheptel guinéen, de développer l'action de nos fermes actuelles et de passer à la phase d'insémination artificielle. Ce programme vise non seulement la protection du bétail, mais aussi la multiplication du cheptel. Dans le domaine de la pêche, un vaste programme est aussi établi. Nous voudrions organiser sur des bases rationnelles, aussi bien la pêche maritime que la pêche fluviale et la pisciculture. Nous avons prévu pour les Eaux et Forêts également une vaste action à la dimension même des villages et une loi est votée concernant le seul reboisement. C'est la loi dite : « loi Fria » qui stipule que désormais, à chaque naissance, les parents doivent planter trois arbres, avant même l'établissement de la pièce d'Etat-Civil : deux arbres représentant Adama et Hawa qui ont engendré l'humanité, le troisième pour l'enfant qui vient de naître et qui vient grossir la famille. A chaque mariage également il faut planter quatre arbres avant la célébration du mariage. A chaque anniversaire du Parti et à chaque anniversaire du Prophète Mohamed pour les musulmans ou du Prophète Jésus pour les catholiques, ce sont les mêmes contraintes morales en plus de l'action générale déclenchée par laquelle, annuellement, chaque village reboise un hectare. Les pépinières à créer au niveau de chacun de nos villages, la protection de la forêt, l'élevage, l'apiculture, l'aviculture, l'artisanat, toutes ces activités rurales sont à l'échelle des masses et font l'objet d'un programme général et d'un programme particulier, adaptés à chaque village ou quartier appelé P.R.L., à chaque Arrondissement, à chaque Région.

Nous, nous devons développer les richesses naturelles d'autant plus que l'une des vocations essentiel-

les de notre pays, en matière de développement reste la valorisation des richesses géologiques et minières.

« On le dit toujours, la Guinée dispose de la plus grande réserve de bauxite dans le monde (2/3). Mais là, ne réside pas un mérite de la Guinée. Nos grands-parents ont trouvé ces richesses dans le sol, ils nous les ont laissés après leur mort. Le mérite de la Guinée se situerait dans le développement de l'agriculture, de l'élevage et de l'artisanat qui nécessitent chaque année des efforts croissants. C'est l'accumulation résultant de ces activités agro-pastorales et artisanales qui pourra réduire le niveau d'endettement de notre pays et permettre la valorisation des autres ressources, telles que les ressources minières. Voilà les méthodes que nous avons préconisées et que progressivement, nous sommes en train de réaliser.

Cette année, nous comptons exporter quelque 9 millions de tonnes de bauxite. Nous avons de très grands projets. Les pays frères du Moyen-Orient, les pays arabes ont constitué avec nous, une grande Société pour la production de 1 200 000 tonnes d'alumine et de 150 000 tonnes d'aluminium avec la réalisation du barrage du Konkouré. Les choses sont décidées et sont en bonne voie. Nous voudrions justement, avant d'entrer dans une réelle phase d'industrialisation asseoir l'agriculture sur des bases solides, la moderniser, et pour ce faire, nous devons mobiliser toutes les énergies des paysans, éduquer les agriculteurs, améliorer les méthodes culturales et les moyens de production, et doter les villages des moyens de conservation des produits agricoles... Une série de problèmes se posent que nous comptons résoudre au fur et à mesure que les moyens s'accroîtront. L'essentiel était d'élaborer un programme qui est déjà fait, et chaque année en raison de la volonté qui anime les masses populaires, le progrès sera inéluctable.

Avec la FAO, les délégués guinéens nous ont déjà fait un compte-rendu de vos entretiens, notamment sur les 9 points qui ont été retenus. Nous pensons que l'un des problèmes clés pour conférer à l'assistance une portée permanente, au-delà du séjour des experts que la FAO pourrait mettre à notre disposition, serait de former des cadres nationaux. Nous avons déjà fait violemment la critique de l'assistance internationale qui consiste à aider, à servir davantage les experts que les Peuples assistés. Mais il ne

s'agit pas ici de faire cette critique. Elle serait négative si elle ne formulait pas un programme permettant de substituer au facteur que nous considérons quelque peu négatif, un facteur nouveau.

Nous pensons que sur le plan du développement de l'agriculture, l'assistance doit tendre à la formation des cadres. Il ne s'agit pas seulement de la formation dans le cadre des projets existants et pour lesquels des experts qui viennent ont des homologues auxquels sur le plan de la technologie, ils peuvent laisser une partie de leur savoir. Ce n'est pas cela seulement. Nous, nous pensons à une formule mieux adaptée aux exigences de développement à nos yeux : **la possibilité d'ouvrir sur place un centre de formation des cadres nationaux**, 6 mois de cours dispensés aux cadres nationaux par 3 à 5 experts dans les différentes disciplines et munis de tout l'outillage nécessaire, en vue de les familiariser avec telle ou telle technique, avec tel ou tel courant de la pensée agronomique par exemple, laisserait dans le pays une empreinte permanente, plus profonde et plus efficace que l'envoi d'un bataillon d'experts opérant sur le tas. Quelle que soit la durée du séjour d'un expert dans notre pays, il faut quand même qu'il rentre. Le national lui, il reste. **Nous pensons que peut-être la FAO pourrait s'adapter à cette nécessité, pour aider les pays à former des cadres nationaux valables ayant acquis la maîtrise de la conduite des activités qui, jusqu'ici, étaient confiées à des experts étrangers.**

C'est d'ailleurs la formule que nous retenons de l'aide, à savoir, que nous ne devons accepter une aide que dans la mesure où elle nous aiderait à nous passer de l'aide. Mais cette aide-là qui contribue à accroître notre dépendance, nous disons à l'avance non, merci. Mais si le résultat de l'aide nous permet de nous passer de toute nécessité d'aide extérieure, celle-là serait alors la bienvenue, parce qu'elle nous augmente, pour qu'à notre tour, nous puissions valoriser notre espace et remplir notre temps.

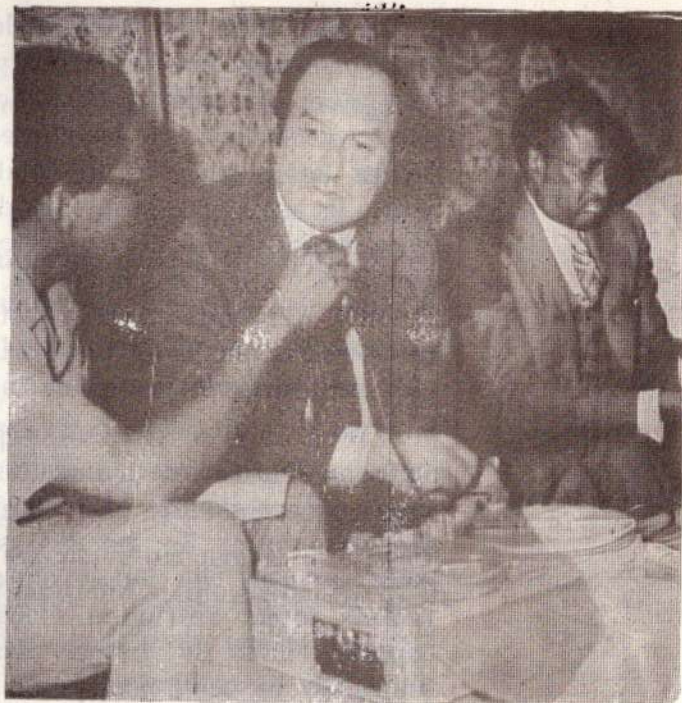
Voilà donc, en bref, quelques idées sur nos options. Nous terminerons en vous renouvelant notre totale confiance, en vous assurant de notre coopération sincère, parce qu'on sait que les choses ne sont pas souvent très faciles. Les organismes internationaux sont ce que sont les Etats. Ils reflètent dans leurs débats et parfois même dans leurs décisions, les contradictions que connaissent les pays membres, les différences de courants de pensées que connaît le monde actuel. C'est dire qu'autant les Nations ne sont pas parfaites, autant une organisation internationale ne saurait l'être.

Mais dans cette bataille que nous devons tous mener pour améliorer les démarches en vue de rendre davantage efficace et utile la Société internationale à travers le fonctionnement de ses divers Organismes, **vous assurer de notre coopération totale**. Nous vous faisons totale confiance, et nous sommes sûrs qu'en travaillant dans le même sens, les problèmes dont les solutions ne sont pas possibles aujourd'hui trouveront leurs solutions demain et la victoire sera toujours assurée, grâce à la somme d'intelligence que les Peuples pourraient mettre à la disposition des Organismes internationaux, pour accroître leur taux d'efficacité et d'utilité. C'est dans ce cadre que nous tenons à vous réaffirmer notre confiance, à vous assurer de notre amitié, à vous même comme à vos collaborateurs, en vous donnant l'assurance que les délégués guinéens qui participent aux différentes instances, aux différentes réunions, auront toujours la mission d'être à vos côtés des collaborateurs honnêtes, efficaces, afin que la FAO puisse, de plus en plus, répondre aux grandes espérances soulevées dans les masses populaires du monde qui pensent tirer de toute assistance internationale le maximum de profit pour raccourcir leur chemin vers le progrès et le bonheur désirés.

Nous vous remercions et vous disons une fois de plus que votre visite nous a beaucoup honoré. Nous souhaitons à vous personnellement une efficacité toujours accrue à la tête de la FAO. Nous savons que tous ceux qui vous ont connu, ont soutenu, et avaient favorablement apprécié vos positions antérieures et c'est pourquoi, ils ont confiance que la FAO tirera de vos qualités le plus grand profit et s'engagera avec plus de dynamisme dans la voie qui est la sienne, au service de la Communauté internationale.

Une fois de plus, merci !

Réponse du  
Directeur  
de la F.A.O



Les impressions du Dr Saouma sont livrées à la Presse.

## La F.A.O doit être au service du tiers-monde.

Monsieur le Président,

Si vous le permettez, je voudrais, non pas avec votre éloquence, dire quelques mots au nom de mes collègues ici présents et en mon nom personnel. Ce n'est pas sans émotion que nous nous trouvons devant un Homme historique, devant le Président Ahmed Sékou Touré, le grand stratège de la Révolution guinéenne.

C'est donc pour moi un moment d'émotion que j'attendais d'ailleurs depuis longtemps, et je voudrais vous remercier de l'invitation que vous avez bien voulu me faire pour venir aujourd'hui passer ces quelques moments avec vous.

Je voudrais aussi vous remercier pour l'appui que votre gouvernement a accordé à ma candidature à la Direction générale de la F A O.

Aujourd'hui la F A O, je pense, a pris un sens, une direction, une direction qui est celle d'un nouvel ordre économique international, un ordre basé sur l'équité, sur la souveraineté, un ordre qui n'est plus basé sur la loi de la jungle. Je pense, et je suis content de le dire, que le concept de développement que vous venez si brillamment d'expli-

quer, qui est votre concept, ce concept coïncide tout à fait avec ma propre philosophie du développement, avec celle du nouvel ordre économique international. Ne compter que sur soi-même d'abord et surtout, planifier par la base, respecter la souveraineté, la dignité africaine, le sens de responsabilité... Tout ceci, nous allons essayer avec l'appui de votre délégation et d'autres délégations amies, de le traduire dans les faits.

Cette nouvelle politique de la F A O, cette nouvelle stratégie doit faire en sorte que la F A O soit au service du Tiers-monde. La F A O doit être vraiment au service du Tiers-monde. Je puis vous assurer que je m'y efforcerai durant la durée de mon mandat.

Pour en venir aux questions plus pratiques, le problème des engrais, je suis très conscient de l'importance des engrais dans la production intensive. Nous avons pu, avec votre délégation à Rome, avec votre ambassadeur, faire un petit effort, vous le savez, depuis novembre 1975. Jusqu'à cette année, nous avons pu mettre à votre disposition certaines quantités d'engrais. Elles ne sont pas suffisantes, mais je souhaite que cet effort puisse être continué par nous. Je voudrais vous assurer que je ferais mon possible, mais ce ne sera pas aussi facile, parce que nous avons bénéficié de certains moyens qui n'existent plus ; mais je suis conscient qu'il faut aider la Guinée à disposer de quantités d'engrais suffisantes pour intensifier sa culture.

Je suis vraiment saisi d'admiration devant le programme de reforestation dont vous venez d'indiquer les grandes lignes et je pense qu'il pourrait servir d'exemple à beaucoup de pays. Je serais très content si je pouvais disposer, au moment opportun, de la législation que vous avez élaborée dans ce domaine, parce qu'elle nous nous intéresse au plus haut point.

Monsieur le Président,

Vous avez bien voulu indiquer votre souci de constituer, au niveau des villages ou des régions, un entrepôt pour les produits agricoles. Je voudrais me permettre de vous dire, à cet égard, que la F A O dispose d'un programme mondial de sécurité alimentaire. Ce programme met à la disposition de la F A O certains moyens qui lui permettent de coopérer avec les pays, qui le désirent, dans leurs efforts de créer ces entrepôts. Je serais très heureux de mettre à la disposition du gouvernement révolutionnaire de Guinée nos modestes moyens qu'ils soient des moyens d'études, mais aussi j'espère que



Le Dr. Joouma a visité également les laboratoires du complexe agro-industriel de Foulaya.

nous pourrions disposer de moyens matériels et financiers qui nous permettront peut-être avec vous de construire quelques unités pilotes. C'est un programme que — je dois dire — j'ai hérité de mon prédécesseur, mais c'est celui-là, le seul que je retiens parce qu'il venait à peine d'être lancé et dans le nouveau programme de travail des budgets, je compte inscrire des crédits pour faire quelque chose de vraiment concret, pas seulement des études ou des dessins, ou des schémas, mais plutôt d'aider les pays à construire certaines unités modèles avec le matériel existant sur place. Je retiens donc ce projet.

Enfin, un dernier point :

La formation des cadres nationaux guinéens. Monsieur le Président, là encore, je me trouve en complète harmonie de pensée avec vous. C'est là, une priorité qui a été retenue par mon Conseil d'Administration qui fait partie intégrante de la nouvelle politique de la F A O. La formation des cadres, c'est la formation qui nous intéresse, parce qu'après tout, qu'est-ce que c'est que la production agricole d'un pays ? C'est l'ensemble des productions faites par chaque individu, par chaque producteur. Celui-là

qui est l'unité de production, c'est l'homme. Alors, je voudrais aussi m'engager devant vous aujourd'hui pour vous dire que nous sommes prêts, et je le dis devant mes collaborateurs, à financer ce Centre de formation des cadres nationaux dont le but est de former les producteurs aratoires.

Dans cette perspective, nous sommes prêts à commencer le plus tôt possible, à négocier un accord pour vous permettre de créer ce Centre permanent. Nous serons là seulement au début, pendant les 5 — 6 mois de réalisation de l'infrastructure pour lancer l'affaire avec vous et ensuite, c'est votre responsabilité. Mais dès le début, avec vos responsables, nous concevons la chose comme ayant pour but final de former le producteur, non pas de former les cadres pour se complaire dans leur formation après. Ce problème est celui de tous les pays du monde. On forme, on reforme le cadre et après ? Nous voulons vous assurer que les cadres vont former à leur tour les producteurs : le petit paysan, celui qui ne profite jamais du développement, celui qui est le dernier à le recevoir.

Monsieur le Président,

Si vous permettez, en concluant, je voudrais renouveler mes remerciements pour avoir bien accepté de nous accorder ces quelques instants pour lesquels nous garderons le souvenir le plus ému ; et je vous renouvelle mes vœux de succès dans vos efforts et noble tâche. Merci encore de nous avoir reçus, ce matin.

Monsieur le Président, il me reste à remplir un petit devoir très agréable. C'est pour moi à la fois un honneur et un privilège de vous présenter cet étui qui contient une petite médaille d'or qui fait partie d'une série de médailles émises par la F A O et dédiées à la Déesse Romaine de l'Agriculture CERES qui, selon la légende, a instruit les hommes à cultiver la terre, à ensemercer, à produire des récoltes. De nombreuses personnalités féminines très connues dans le monde entier qui partagent les idéaux de la F A O, qui doivent permettre à tous les hommes d'accéder à la prospérité et à l'auto-suffisance alimentaire, ont accepté de faire figurer leurs portraits sur ces médailles.

Cette médaille est faite par un Sculpteur italien qui a symbolisé la Déesse CERES et sur l'autre face, c'est un symbole de l'esprit de récoltes. Alors, en témoignage, pour exprimer notre gratitude à l'appui constant du gouvernement guinéen, je me permets de vous remettre ce symbole de notre reconnaissance.

## Déclarations des cadres Peulhs

# Nous unir pour consolider les bases du Parti - Etat

Dans cette édition, nous continuons la publication des déclarations des cadres peulhs, à la suite de l'appel du Parti pour aider à lutter contre le racisme.

D'une actualité toujours présente, les déclarations prennent une valeur historique surtout quand on sait que le Fouta a

été la Région guinéenne la plus traumatisée par la colonisation et son allié naturelle, la chefferie. C'est le PDG seul qui a pu mettre fin à cet état de chose en donnant liberté et dignité aux populations guinéennes en général et celles du Fouta en particulier.

**BINTA DIALLO**

Pilote

Peuple de Guinée,

Lorsque nous décançons la situation de notre pays depuis son accession à l'indépendance jusqu'à nos jours, nous constatons que les dépôts de la solution pure que constitue la Révolution ont été constitués successivement par les complots des enseignants, des commerçants, le coup de la religion, la trahison de certains militaires, le recours à l'assassinat individuel des cadres du Parti (Coup Tidjane) et l'agression impérialiste du 22 novembre 1970, toutes dirigées contre la vie et la survie d'une Révolution globale et multiforme.

Après l'échec de toutes ces tentatives criminelles la nouvelle arme meurtrière et certainement la plus nocive utilisée par la contre Révolution est le racisme. Les déclarations des nouveaux candidats au suicide en font foi.

Mais de quoi s'agit-il au fond ?

— L'objectif visé est de saper les bases de l'unité nationale réalisée au prix de beaucoup de sacrifices dans l'unique but de remettre en cause les acquis de notre Révolution que guide avec beaucoup de maîtrise et de lucidité, le commandant en chef des Forces armées populaires et révolutionnaires le stratège Ahmed Sékou TOURE en parlant d'une certaine situation particulière du Fouta.

Face à cette fameuse situation particulière du Fouta, qu'est ce qui nous est demandé, en particulier, nous cadres peulhs de la Révolution.

C'est à mon avis :

— a) — Notre participation à la formation idéologique de nos frères Peulhs qui risqueraient de mordre à l'hameçon du racisme jeté dans la mer de la Révolution par ceux que le hasard a fait naître au Fouta et qui ont pour noms : Monsieur Telly DIALLO, Monsieur Alioune DRAME et Madame Hadja Diénabou Bobo DIALLO...

— b) — De nous constituer auprès de nos familles, parents et connaissances en véritables virus de la Révolution afin de soigner ceux qui sont frappés de cécité aussi bien physique qu'intellectuelle pour les amener à se connaître en vue d'une meilleure connaissance du PDG, l'artisan de l'indépendance nationale.

— c) — Mettre en exergue les mutations heureuses opérées au sein de notre société et plus particulièrement au Fouta.

Le spectre de ces mutations étant très étendu et diversifié nous nous bornerons à ne parler ici que du seul cas de la femme peulh.

Les tâches qui lui étaient assignées étaient les suivantes :

— La procréation, l'éducation des enfants en partie l'accomplissement des travaux domestiques et champêtres.

Elle n'avait pas droit à la parole, partant ne pouvait en aucune manière donner son avis sur les problèmes familiaux. En ce qui concerne le mariage elle était une marchandise à la portée du plus offrant et ce, selon la volonté du chef du village ou du chef de famille.

Donc la femme peulh esclave de l'esclave n'avait pas le droit de rêver à un bonheur quelconque à plus forte raison celui de devenir un jour un cadre dirigeant ayant les mêmes prérogatives que son homologue homme.

C'est grâce à l'action du Parti que l'on compte aujourd'hui parmi les femmes (et les femmes peulhs en constituent la grande majorité) des ingénieurs, des médecins, des magistrats, des professeurs, des comptables etc... et la première femme pilote d'hélicoptère qui fait aujourd'hui la fierté de toutes les femmes africaines. N'est-elle pas d'origine peulh ? Elle assume la haute responsabilité de conduire le Responsable Suprême de la Révolution dans ses

différents déplacements à travers le pays. N'est ce pas là une preuve palpable de l'œuvre d'émancipation du PDG de la femme guinéenne et la grande confiance que le chef de l'Etat place en elle. Cette femme pouvait être Susu, Malinké, Thomas, qu'aurait dit encore les vendus ?

C'est le PDG qui a libéré les femmes peulhs, qui leur a donné la chance de s'épanouir.

Mais il est regrettable de constater que certaines de ces femmes et jeunes filles, omnibulées par les plaisirs de la vie, oublient ce qu'elles doivent à leur patrie en partant dans les pays voisins où, pour subvenir à leurs besoins, sont tenues de faire le trottoir. Ces jeunes femmes et ces jeunes filles peulhs n'ont aucun souci de troubler ainsi à travers leur sale comportement l'honneur, la fierté et la dignité du vaillant Peuple de Guinée.

Femmes peulhs cela ne doit pas continuer. Nous devons faire cesser cette honteuse exode de nos sœurs vers les pays voisins.

Que chacune de nous sache que le vrai bonheur réside dans notre pays et au sein de notre Peuple.

Assurément l'ennemi ne saurait être satisfait des bienfaits du PDG quand bien même celui-ci ferait couler au Fouta des fleuves de lait et de miel. Qu'importe ! Les chiens couchants de l'impérialiste peuvent aboyer, la caravane de la Révolution continue et continuera toujours son chemin.

Camarades femmes peulhs ! Ne nous laissons pas séduire par les cheytanes du racisme. Refusons les cadeaux empoisonnés d'un certain régime libéral. Battons nous pour notre émancipation totale car n'oublions jamais que le bonheur ne se donne pas, il se conquiert. C'est cela que nous enseigne notre Parti libérateur, le Parti de la vérité historique, de la justice sociale et de la démocratie vraie.

Compagnes de lutte du Fouta-Djallon !

Chacune de nous doit comprendre que la naissance ne crée pas le droit mais c'est le devoir accompli qui engendre le droit.

Femmes de la race guinéenne du Fouta !

— Unissons-nous pour la consolidation des bases du Parti-Etat. Attachons bien nos pagnes pour l'épanouissement des PRL, des BMP, des BAP la réalisation des parcs collectifs car notre devenir et celui de nos enfants en découle.

Au coude à coude avec nos frères, resserrons nos rangs autour de « SYLI - SEKOU » pour le triomphe de la Révolution.

## La Révolution guinéenne est invincible

ALPHA MAMOUDOU  
SOW  
Directeur Général de  
FRUITEX

Camarade Responsable Suprême de la Révolution  
Tirant les leçons des conférences magistrales du Responsable Suprême de la Révolution, tenues au Palais du Peuple les 9 et 22 août 1976 à l'intention du Peuple militant de Guinée face à la dernière séquence du complot permanent utilisant comme arme le racisme étroit et desuet, je reponds à l'appel du Parti-Etat pour condamner sans appel la clique d'aventuriers peulhs qui ont foulé au pied l'honneur et la dignité et fait fi de la raison dans le but avoué de renverser le régime populaire et révolutionnaire de la République de Guinée que dirige avec compétence et abnégation le digne fils de l'Afrique, le stratège Président Ahmed Sékou Touré.

Le P.D.G. dont le fondement philosophique et politique repose sur la lutte contre l'exploitation de l'homme par l'homme, les inégalités sociales, le tribalisme et le racisme bref les forces irrationnelles de toute nature, l'injustice sous toutes ses formes, l'humiliation et la dépersonnalisation est véritablement le Parti des masses laborieuses et opprimées.

Le P.D.G. a été le creuset où toutes les ethnies guinéennes se sont fondues pour aboutir à la création de la race idéologique du P.D.G. et d'une Nation qui se veut homogène, harmonieuse et équilibrée.

Le P.D.G. a pu, ainsi grâce à une vision claire de l'avenir grâce à une théorie et à une pratique révolutionnaires conséquentes, grâce à une formation politique scientifique permanente et une éducation idéologique méthodique et adaptée des militants à tous les niveaux, à travers ses organismes, mobiliser toutes les ethnies, toutes les couches sociales en un front dynamique, populaire, sans faille pour la conquête de l'indépendance et de la souveraineté nationale et la création d'un Etat national démocratique et populaire.

La prise de position historique, courageuse et déterminante du Peuple militant de Guinée sous la haute direction de son guide éclairé face au référendum insidieux du 28 septembre 1958 a sonné le glas et marqué définitivement le

crépuscule de l'ère coloniale en Afrique et entraîné des bouleversements profonds des intérêts du capitalisme international rapace. Cette brèche dans le système colonial français a concrétisé la pensée politique du Responsable Suprême de la Révolution qui dit que chaque Peuple à tout moment et en tout lieu est capable d'assumer pleinement ses responsabilités face à l'histoire et déterminer positivement son destin. Ainsi cet acte politique a servi de détecteur pour la prise de conscience quant à la nécessité inéluctable de la libération de tous les territoires colonisés d'Afrique en revivifiant en chacun la foi patriotique et le sens de la dignité.

Il est clair comme l'eau de roche, tant pour l'opinion intérieure africaine, qu'internationale, qu'en République de Guinée le Peuple révolutionnaire constitue une seule race idéologique. C'est dire pour moi, il n'y a ni Sussu, ni Peulh, ni Maninka, ni Guerzé, ni Koniagui, ni Kissi ou Thomas....

Donc quant au cas soi-disant particulier du Fouta, il n'existe que dans la fertile imagination des détracteurs professionnels, éléments vereux qui vivent en marge de notre société.

Oui, s'il y a « particularité » voilà comment elle se caractérisait :

C'était la terreur constante, c'étaient les atrocités, les humiliations les plus abominables, c'était l'exploitation éhontée et l'oppression féroce digne du moyen âge.

Où ! s'il y a « particularité » c'était que nul n'était propriétaire de ses propres biens. Le chef et ses batulas; véritables sangsues pouvaient jouir impunément des biens du Fouta et disposer à volonté de ses femmes et de ses enfants et cela pour les besoins de la cause.

Oui ! s'il y a « particularité », elle se manifestait par un mépris souverain de la personne humaine. Des cas uniques dans les annales de l'histoire illustrent cette situation.

N'a-t'on pas vu un chef de canton contraindre un père à battre à mort, au vu et au su de tout le monde, son fils dont la seule faute a été de s'être élevé contre les exactions féodales !

N'a-t'on pas vu enfermer à nu, dans une même cellule une mère et son fils dont le seul crime de ce dernier est d'avoir surpris par inadvertance, de passage à la rivière, la femme du chef entraîné de se laver !

Combien d'élèves brillants, fils de paysans, d'éleveurs et d'artisans se sont vus, un jour, licenciés de l'école et ont eu ainsi leur avenir compromis. Et cela avec la complicité du commandant de cercle et du directeur d'école recevant pour ce service rendu or et peau de panthère ! C'est bien là l'ironie du sort, que des intellectuels peulhs qui ont vécu ce passé de triste mémoire n'apprécient pas à sa juste valeur le prix inestimable de la liberté, conquise par le P.D.G.

Le P.D.G. face à cette situation « particulière » n'a pas ménagé ses efforts pour apporter le bien-être et la paix aux populations du Fouta. Pour ce faire, il a engagé une lutte opiniâtre contre la féodalité et ses méfaits, supprimé le travail forcé, les sociétés indigènes de prévoyance et principalement la chefferie dite traditionnelle et son cortège de misère et institué une administration démocratique et populaire redonnant ainsi foi et confiance aux foulahs.

C'est ici plus que jamais le lieu et l'occasion de souligner la constante et bienveillante sollicitude du Responsable Suprême de la Révolution envers les populations du Fouta. Des réalisations remarquables dans tous les domaines et qui honorent notre Révolution ont été faites en Moyenne-Guinée. Parmi celles-ci citons-en quelques unes :

- L'aéroport international de Labé
- La Centrale hydro-électrique de Kinkon-PITA qui fournit lumière et énergie à toute la Moyenne-Guinée
- La conserverie et l'usine de petits outillages agricoles de Mamou
- La cimenterie de Mali
- La ferme nationale de Ditinn
- L'infrastructure routière, notamment la route bitumée Mamou-Labé

Dans ce domaine précis peut-on oublier les 2 ponts de plus de 100 m. construits respectivement et en même temps sur les fleuves Tomini et Komba, véritable chef d'œuvre dont l'impact économique est déterminant pour la Région de Gaoual dont le chef lieu était isolé du reste du monde des semaines durant, en hivernage.

Y a-t'il en République de Guinée une Région comme Dalaba où tous les Arrondissements ont le téléphone !

Y a-t'il en République de Guinée un village qui a subi des transformations aussi spectaculaires en un si court laps de temps que Boullivel !



En effet ce petit chef lieu de canton, avant l'indépendance est aujourd'hui une petite ville attrayante, coquette avec ses rues bitumées, ses maisons en dur, le téléphone et même l'électricité sur instruction spéciale du Responsable Suprême de la Révolution.

Si aujourd'hui certains ingrats peuvent crier haut la « particularité » du Fouta, ironie du sort, c'est grâce à la lutte du P.D.G.

Nous n'ignorons pas que la stratégie de l'impérialisme après la Deuxième Guerre mondiale, consistait à créer au Fouta un état sioniste, n'est-ce-pas vous encore camarade Responsable Suprême de la Révolution qui avez déjoué ce plan satanique visant à réduire une partie du Peuple guinéen à l'actuelle condition des Palestiniens. Ceux-là ne sont ni peulhs ni guinéens.

Camarade Responsable Suprême de la Révolution, je suis sincèrement indigné quand j'entends parler de racisme, quand je vois que l'on classe les hommes selon leurs traits biologiques. C'est-là réellement l'ironie du sort que nous les africains qui avons été vendus comme du bétail, transplantés, colonisés, ségrégués rien que sous le prétexte avoué de la pigmentation de la peau, nous nous livrions au racisme.

Les races, nous le savons par l'anthropologie, ne sont au fond que des variantes géographiques, constituées au cours de l'histoire, du type physique humain. Le racisme qui est une biologisation arbitraire du processus historique s'entrelace de façon étroite avec le nationalisme borné et réactionnaire et l'esprit chauvin. Il est en réalité un instrument de la lutte de classes entre les mains des éléments les plus retardataires de la bourgeoisie et n'a aucun fondement scientifique.

Peulh authentique du Fouta, je suis d'une famille ayant été victime des pures machinations du régime colonial que seul le P.D.G. a pu réhabiliter. Conscient de la gravité de la situation, le devoir m'incombe de dénoncer sans ambiguïté les tares qui risquent de conduire fatalement les Peulhs à la perdition parce que dangereuses et déshonorantes : à savoir le racisme, la prostitution, l'alcoolisme, le vol, le navetanat et l'exode rural.

Je lance un appel pressant et militant à mes frères et sœurs du Fouta pour qu'ensemble nous unissions nos

efforts afin de nous débarrasser à jamais de ces vices si dégradants et si préjudiciables et qui de surcroît constituent un véritable frein au progrès. C'est là le seul chemin glorieux de toute personne consciente de Guinée. C'est là le seul moyen d'épanouissement de tout individu et de tout groupe social. C'est là la voie de la sagesse et du salut.

Il faut savoir que la Révolution Socialiste Guinéenne est invincible. Le Peuple révolutionnaire de Guinée écrasera tous ses ennemis intérieurs et extérieurs quelque soient leur puissance ou rang social. Comme le disait un révolutionnaire socialiste : « Celui qui a voulu avec la poussière du passé dresser un barrage contre le courant de la Révolution, n'est qu'un pantin de bois pourri, même si ses épaules étaient dorées de galons ».

La Révolution vaincra. Vive la Révolution  
Vive le Président AHMED SEKOU TOURE

PRET POUR LA REVOLUTION

Alpha Mamoudou SOW

## **Nous bâtissons une muraille d'acier autour de la Révolution**

ALPHA OUMAR  
DIALLO  
Directeur Général des  
Brigades de Production

Camarade Responsable Suprême de la Révolution,

En répondant prêt au vibrant appel que le Peuple de Guinée lance aux cadres peulhs aux dernières machinations criminelles de l'impérialisme contre notre souveraineté et notre dignité, machinations dans lesquelles encore des hauts cadres peulhs se sont compromis en brandissant l'arme du racisme,

Je me permets de m'adresser aux populations guinéennes des Régions du Fouta Djallon.

Je suis fils d'un ancien chef de Canton du Fouta. Je suis un ancien militaire de l'Armée coloniale française. C'est dire donc que suis bien placé, eu égard à mon âge, pour apprécier la situation particulière du Fouta d'hier et du Fouta d'aujourd'hui.

Il n'est de doute pour personne que le Fouta est l'heureux bénéficiaire des fruits de l'indépendance nationale et ce, dans tous les domaines.

Les révélations des Agents de la 5<sup>e</sup> colonne impérialiste faites les 9 et 22 août 1976, ne peuvent être qualifiées que de bobards, de blablas d'hommes perdus, d'hommes complexés, ayant entraîné sur eux haine et dégoût de notre Peuple.

En analysant en effet le contenu de leurs déclarations, l'on constate aisément que tous sont des hommes privilégiés du régime et qui, abusant de la générosité populaire, visent des objectifs dont ils seront les seuls bénéficiaires. Tous les problèmes évoqués par les rênégats sont ramenés au niveau de leurs intérêts sordides, jamais il n'est question d'un programme concret de développement économique et social tendant à améliorer le bien-être général des Populations comme se sont toujours attelés à le faire le P.D.G. et son gouvernement révolutionnaire, depuis bientôt 20 ans. L'impérialisme et sa valétaille veulent répéter leurs actions criminelles du 22 novembre 1970, pour semer la mort, assujettir le Peuple laborieux de Guinée pour exploiter, à leur intérêt exclusif, les immenses ressources naturelles du pays. Nous disons avec force, NON !

Camarade Responsable Suprême de la Révolution,

En répondant avec empressement, à l'appel que vous avez bien voulu lancer aux cadres d'origine peulh, à la faveur d'une campagne d'informations au Fouta, je voudrais pour ma part, vous rassurer si besoin en est encore, que les populations laborieuses du Fouta, de quelque nom elles répondent ou de quelque P.R.L. elles appartiennent, ne se trompent pas de chemin, car le chemin d'hier, celui de la féodalité et du colonialisme est définitivement bouclé, les populations du Fouta donc sont de vrais militants du P.D.G., sincèrement engagés dans la lutte anti-féodale, anti-colonialiste et anti-impérialiste grâce au P.D.G. et à son grand leader pour l'avènement d'une Guinée forte et prospère sous la direction clairvoyante et lucide de l'architecte de notre indépendance nationale, de notre unité et de notre bonheur, je veux nommer le camarade Stratège Président Ahmed Sékou Touré.

Camarade Responsable Suprême de la Révolution,

Nous devons reconnaître que le P.D.G., depuis l'accession du pays à l'indépendance nationale, n'a jamais eu de démêlés avec les paysans producteurs. En effet cette catégorie de la population est toujours restée pure et attachée à notre

~~grand Parti à cause du programme concret que celui-ci a mis en œuvre au profit des masses populaires laborieuses.~~

Ces milliers de tracteurs et de charrues à traction animale, ces importants tonnages d'engrais et de produits phytosanitaires sont là pour le démontrer. L'exode rural que le Fouta connaît ne remonte pas à la période de l'indépendance! C'est une mentalité qui a été créée chez le peulh par la féodalité et le colonialisme et que le Parti s'acharne à liquider depuis fort longtemps.

En effet, victime du pillage et de la barbarie des chefs féodaux et de leurs maîtres blancs, le Peulh, dès l'âge de l'adolescence, cherchait à s'évader du lourd fardeau qui pesait sur lui, pour aller à l'aventure dans d'autres pays, au Sénégal en l'occurrence, car c'est là où le colonialisme, trouvant un terrain plus favorable, déversait en quantités considérables de vulgaires pacotilles de toutes sortes en vue de s'accaparer de la totalité de la production arachidière de ce pays frère et ce, à vil prix.

Alors que s'agissant de l'exode des jeunes filles et des étudiants peulhs, cette pratique est l'effet d'un complexe de supériorité dont la racine du mal n'est ailleurs que dans la famille où les coupables trouvent une indifférence de la part de leurs parents voire même une complicité active. J'espère que les mesures récemment annoncées mettront un terme à cette malheureuse situation.

Camarade Responsable Suprême de la Révolution;

Depuis la proclamation de l'indépendance nationale de la Guinée, le Fouta a connu à mon avis, une autre situation particulière qui est celle d'un excès de liberté et de démocratie.

C'est vrai. Pour qui le connaît bien, le Peulh a toujours été un homme soumis et docile, prêt à exécuter à la lettre tous les ordres qu'il reçoit de son chef. Se résignant de son sort, n'aimait-t-il pas dire que le fardeau de la féodalité qu'il supportait était la volonté divine, donc naturel et indiscutable ? Aujourd'hui avec le vent abondant de la liberté le progrès généralisé et surtout l'expansion rapide du commerce d'Etat, cette situation particulière a favorisé le développement du petit commerce privé entraînant un grand nombre de Peulhs cupides au gain. C'est ainsi que ces temps derniers, l'on a remarqué que le « petit Foula » est devenu plus commerçant que le « Maninka Mori ». Cela est une

vérité. En effet si on va de N'zérékoré à Conakry, de Faranah à Koundara, bref, dans toutes les villes de Guinée, même à Kankan, l'on constate que les tabliers banabanas sont en majorité des Peulhs. Ce qui explique que la Charte du 16 février 1975, supprimant le commerce privé, sanctionnant sévèrement les fraudes et les détournements, a été le plus durement ressenti par les jeunes Peulhs qui depuis lors, ont préféré fuir le pays en masse pour aller encombrer les pays voisins à la recherche d'une fortune chimérique.

Camarade Responsable Suprême de la Révolution,

Tout Guinéen peulh révolutionnaire est aujourd'hui profondément outré par les agissements perfides et criminels des agents de la 5<sup>e</sup> colonne impérialiste qui sont, malheureusement recrutés en majorité dans l'ethnie peulh. Pourquoi ces cadres peulhs racistes, se gardent-ils de parler du bitumage de la route de Conakry-Labé ? De la réfection à neuf des routes Boké-Gaoual-Koundara, Labé-Mali ? Pourquoi ne parlent-ils pas de l'électrification de jour comme de nuit, des principales villes du Fouta ? De ces centaines de tracteurs qui sillonnent les plaines et les vallées du Fouta ? Pourquoi feignent-ils d'ignorer le nombre élevé de cadres peulhs assumant de hautes responsabilités, à tous les niveaux, dans les organismes du Parti-Etat ? C'est bien le lieu et le moment d'affirmer qu'il y a des hommes qui ont des yeux pour ne pas voir, des oreilles pour ne pas entendre et qui se disent être des croyants mais qui sont sans foi.

Camarade Responsable Suprême de la Révolution,

Pour tous les Guinéens, dignes de ce nom, de toute ethnie, de toute région et de toute profession, profondément et irréversiblement engagés dans les rangs du P.D.G., le choix est clair, sans équivoque et définitif. Nous jurons de bâtir et d'entretenir à neuf une muraille d'acier autour de la Révolution et de la personne sacrée de **AHMED SEKOU TOURE**

Prêt pour la Révolution !

Alpha Oumar Diallo

## Non au racisme, facteur de division nationale

Au Camarade Responsable Suprême de la Révolution, Commandant en Chef des Forces Armées Populaires et Révolutionnaires - Conakry -

Camarade Responsable Suprême de la Révolution,

Après avoir suivi avec une attention soutenue les Conférences d'information du Comité Central tenues au Palais du Peuple et ayant pour ordre du jour le dossier de la cinquième colonne,

— Après audition des horribles et perfides dépositions des agents de la 5<sup>e</sup> colonne essentiellement composée de cadres peulhs qui, de tout temps ont bénéficié de votre sollicitude sans aucune considération irrationnelle ;

— Considérant la conjoncture politique internationale et africaine essentiellement dominée par la lutte à outrance entre les peuples de notre continent et les derniers bastions colonialistes et racistes en Afrique australe, de connivence avec les fantoches Houphouët et Senghor qui ne cessent d'agir contre les intérêts de l'Afrique en collaborant ouvertement avec l'impérialisme.

— Considérant que la phase actuelle se caractérise essentiellement par la nécessité du combat permanent pour la réhabilitation de la personnalité et de la dignité africaine ;

— Considérant que notre Parti, le P.D.G. sous votre haute clairvoyance et lucidité a toujours lutté en faveur de l'unité nationale et contre toute attitude ou conception rétrograde et arriérée visant à remettre en cause les nobles acquis de notre Grande Révolution et que notre Parti-Etat pose comme critère d'appréciation des hommes leur taux d'utilité sociale et d'engagement révolutionnaire sans aucune considération raciale ou ethnique ;

— Considérant que notre Révolution pose comme critère distinctif le mérite et que ma promotion à la fonction d'inspecteur politique résulte d'un concours organisé par le Comité Central pour tous les professeurs du pays sans aucune discrimination ethnique ou raciale ;

— Condamne cet acte ignominieux de lâcheté et de

haute trahison de ceux-là qui, renonçant à la voie infinie de l'honneur et de la liberté que vous avez tracée au continent africain et au monde progressiste, ont choisi la voie de la soumission et de l'exploitation étrangère.

— Demande que ces traîtres et tous ceux qui de près ou de loin ont trempé dans cette sale besogne reçoivent le sort qu'ils méritent en tant que suppôts de l'impérialisme ;

— Réaffirme mon attachement inconditionnel jusqu'à l'ultime sacrifice aux principes sacrés de notre Parti-Etat ;

— M'engage à combattre en tout lieu et en tout temps le racisme en général et le racisme peulh en particulier, facteur de discrimination irrationnelle et de division nationale.

Vous souhaitez longue vie et santé de fer pour que triomphe l'Afrique combattante.

A bas le racisme peulh !

A bas le sionisme et l'Apartheid !

A bas les fantoches Houphouët et Senghor !

Les traîtres au poteau !

Vive la Révolution !

Prêt pour la Révolution.

ABDOUL BALDE

## Oui à la reconversion des mentalités peulhes

BOUBACAR TAFSIR  
DIALLO  
Directeur Général de la  
Production du M.D.R.  
de Kindia

Camarade Responsable Suprême de la Révolution,

Lors du meeting d'information tenu au Palais du Peuple le 22 août 1976, vous avez lancé un vibrant appel aux cadres peulhs pour qu'ils se définissent face aux déclarations des agents de la 5ème colonne qui, dans leurs dépositions, ont jeté le doute sur tous les responsables peulhs du Parti-Etat.

En effet, les agents de la 5ème colonne d'origine peulh se sont appesantis sur la situation particulière du Fouta Djallon.

Oui, camarade Responsable Suprême de la Révolution, nous qui avons parcouru la plus grande partie des territoires que le colonialisme avait baptisé « l'A.O.F. » nous savons bien que le Fouta a connu une situation particulière, tant pendant la nuit coloniale que depuis l'indépendance nationale.

a) *Pendant la nuit coloniale* : aucune province guinéenne n'a souffert de la double oppression féodale et coloniale

comme l'a été le Fouta. C'est ainsi que contrairement à ce qui se passait dans les autres contrées, la chefferie dite coutumière était érigée ici en système de mystification du Peuple foutanien auquel on faisait croire que ce pouvoir émanait de Dieu et qu'il fallait s'y plier avec la plus grande résignation et la plus profonde soumission.

La terre appartenait alors à quelques gros propriétaires fonciers qui exploitaient les paysans en leur faisant payer le dixième de la récolte sans compter les corvées de toutes sortes auxquelles les métayers étaient astreints. L'insécurité la plus totale était réservée aux cultivateurs car les propriétaires fonciers pouvaient sans préavis les expulser à tout moment de leur territoire sans même tenir compte de la durée de la période d'occupation des domaines.

Et l'éleveur, était-il plus garanti que son collègue cultivateur ? Non ! loin de là ! il était lui aussi sujet au pillage le plus éhonté et le plus avilissant. En effet, son troupeau se trouvait à la merci du chef de canton et du colon blanc. Tout événement dans la famille du chef (mariage, baptême, décès, visite, etc...) était une occasion pour lui de se voir déposséder de ses bêtes. Et il suffisait d'une peccadille pour lui enlever tout ou grande partie du troupeau.

La fourniture du bétail à cette époque connue sous le nom de « tour » restera longtemps gravée dans la mémoire du Peulh. Le fournisseur trimbalait son animal du foullasso (hameau) au chef lieu de cercle en passant par le village (résidence du chef de village), le canton (résidence du chef de canton). A tous ces lieux de transit, l'éleveur devait exécuter les tâches les plus pénibles : réparation des clôtures et des cases, labour ou moisson des champs.

Dès son arrivée au chef-lieu de cercle, il se voyait assailli par le garde cercle, le représentant, le batoula qui se le tiraillaient s'il n'était commis à la tâche accablante et déprimante de convoier les boeufs réunis par le commandant blanc pour une destination lointaine : Sierra Léone en particulier.

Ainsi, l'éleveur ne cherchait même plus à récupérer le prix de son animal mais plutôt à sauver sa tête en rejoignant à la sauvette son hameau.

b) — *Depuis l'accession de notre pays à la pleine souveraineté* :

La reconversion des mentalités déclenchée et menée par le P.D.G. a été des plus bénéfiques pour les Foulahs : Par ailleurs, désormais, la terre est à la disposition de tout guinéen qui peut et doit la mettre en valeur sans aucune restriction. Les propriétaires fonciers sont définitivement enterrés. Quant à l'éleveur, il jouit depuis l'indépendance de l'entière propriété sur ses animaux qui sont soignés gratuitement par le Parti-Etat.

Sa participation au développement économique national par le prélèvement d'une minime partie de son troupeau sur les non valeurs lui est suffisamment rétribuée par le paiement au comptant du prix de tout animal livré et l'acquisition à bas prix des articles et denrées qui lui sont nécessaires (sel en particulier).

Le parcage du cheptel dans des parcs collectifs recommandé par notre Parti-Etat est d'une importance capitale pour élever les rendements dans l'agriculture guinéenne. Le croisement de la race n'dama avec les races hautement laitières, entrepris déjà par notre Parti-Etat comblera de bonheur l'éleveur peulh quand il verra la production laitière de sa vache passer de un litre à plus de 15 litres par jour.

Camarade Responsable Suprême de la Révolution,

Si l'on examine le réseau routier foutanien dont la longueur a été multipliée par dix depuis 1958, le nombre de bâtiments en dur qui a été multiplié par 20, nous conviendrons aisément que le Fouta a joui d'un privilège particulier de la part du P.D.G. et du Camarade Responsable Suprême de la Révolution.

Camarade Responsable Suprême de la Révolution, je ne me contenterai pas seulement de vous faire la présente déclaration, mais je m'engage à participer auprès de tous les cadres révolutionnaires de notre Parti-Etat, à la campagne de reconversion des mentalités peulhes, entreprise par la Révolution, dans les Régions du Fouta.

- Au poteau les agents de la 5ème colonne !
- A mort les traîtres Senghor et Houphouët !
- A bas l'impérialisme, le colonialisme et le néo-colonialisme !

Prêt pour la Révolution !

**Boubacar Tafsir Diallo**

## Seule la Révolution est payante

**AMADOU OURY  
BARRY**

Administrateur au  
Ministère du Plan et de  
la Statistique Conakry

Camarade,

Ayant suivi avec une attention soutenue toute vos interventions magistrales sur la dernière séquence d'un complot permanent que l'impérialisme et ses laquais extérieurs et intérieurs n'ont cessé d'ourdir contre notre régime révolutionnaire et populaire, j'ai l'honneur de porter à votre connaissance que vos mises au point du 9 et du 22 août, portant essentiellement sur l'histoire de la sociologie du Fouta, m'ont davantage édifié sur la justesse de la ligne politique suivie par la Guinée depuis son accession à l'indépendance.

Par ailleurs, j'ai également suivi avec un vif intérêt les interventions à la « VOIX DE LA REVOLUTION », le samedi 21 août 1976, des camarades ministres Saïfoulaye Diallo et Mouctar Diallo.

Camarade Responsable Suprême de la Révolution, vous nous enseignez que la « Révolution est globale et multiforme ». La compréhension de cette pensée profonde n'aurait pas poussé certains intellectuels Fouta, réactionnaires en fait et en retard sur l'évolution historique des sociétés humaines, à inventer une prétendue « situation particulière du Fouta ».

La situation particulière du Fouta que moi je connais est celle plutôt décrite par les camarades ministre Saïfoulaye DIALLO et Mouctar DIALLO.

Camarade Président, dans une des vos interventions récentes, vous disiez avec justesse que l'on ne peut chercher à remplacer un régime révolutionnaire que par un régime réactionnaire donc anti-peuple. Or, à bien regarder la carte politique de l'Afrique, l'évolution politique des Etats qui la composent vous ont donné raison et vous donne encore raison.

En effet, la famille des Etats révolutionnaires n'a cessé de grandir. Faisant abstraction de l'option politique révolutionnaire des anciennes colonies portugaises, je n'en veux pour exemple que la République populaire du Benin et Madagascar qui naguère plongés dans la grande nuit du néo-colonialisme en sont enfin sortis, avec à leur tête de dignes fils de l'Afrique, et emprunté le chemin de la dignité et du courage qu'est celui de la Révolution.

Pour ma part, camarade Président, je reste profondément convaincu que seule la Révolution est payante en politique, car c'est elle qui est porteuse de l'avenir heureux de l'humanité. Inéluctablement, toutes les sociétés finiront par l'adopter.

Je condamne avec la dernière énergie le racisme et les menées subversives des agents de la 5<sup>e</sup> colonne qui, cette fois-ci, ont essayé d'utiliser l'arme du racisme pour arriver à leur fin sordide d'instaurer un régime néocolonialiste.

Convaincu que je suis de la justesse de la ligne révolutionnaire en général et celle suivie par le PDG en particulier, je jure fidélité à notre grand Parti d'avant-garde le PDG, à sa Révolution et singulièrement à son Secrétaire général, le Stratège Président Ahmed Sékou Touré.

PRET POUR LA REVOLUTION

Amadou Oury BARRY

## Militer avec fidélité au sein du PDG

MAMADOU SADIO  
DIALLO

Ingénieur géodésien,  
Inspecteur des  
Domaines et de la  
Topographie au M.D.R.  
de Kindia

Au camarade président **Ahmed Sékou Touré** Responsable Suprême de la Révolution

Camarade Président,

Après la découverte de la dernière séquence du complot permanent de l'impérialisme ourdi contre le pouvoir révolutionnaire du Peuple militant de Guinée et à la suite de vos conférences éducatives, notamment celle du 22 août 1976, conférences au cours desquelles vous avez tiré les leçons historiques découlant de ces événements, je me fais le devoir militant de vous réaffirmer ma constante détermination d'être toujours un membre conscient et engagé au sein de notre Parti révolutionnaire dans le combat que mène notre Peuple pour la libération nationale et la construction du socialisme en Guinée.

Grâce à la bienveillance du Peuple de Guinée, de son Parti révolutionnaire, j'ai eu le privilège, comme tant d'autres fils de notre Peuple, d'accéder à une formation technique et professionnelle adéquate dans une des meilleures Universités de la République Démocratique Allemande, l'Université technique de Dresde.

Ainsi je me considère toujours comme redevable au Peuple de Guinée et à son Parti-Etat. L'ambition qui m'habite n'a pour motivation que celle de pouvoir servir avec fidélité et efficacité le Peuple révolutionnaire de Guinée.

Camarade Président, vous nous enseignez que la lutte des classes constitue le moteur de l'histoire des Peuples. Le racisme n'est que l'une des manifestations les plus sordides et ignobles utilisées par les forces réactionnaires et impérialistes, chaque fois qu'elles sont en butte à la lutte victorieuse des masses populaires, afin d'essayer de diviser les Peuples.

Après la défaite de l'impérialisme en Indochine, l'effondrement du bastion colonial portugais et la situation de panique et de sape qui peut régner au sein des forces racistes blancs en Afrique australe, l'impérialisme international, usant de laquais locaux, tente vainement de prendre sa revanche et sauvegarder ses derniers privilèges.

Mais Camarade Président, vous nous enseignez et l'histoire le confirme qu'un Peuple conscient, uni et organisé est invincible.

L'unité révolutionnaire du Peuple de Guinée, la clarté et la fermeté idéologique de notre Parti-Etat, votre courage et haute clairvoyance politique, votre amour de la vérité et de la justice constituent, camarade Président, des remparts contre lesquels viendront se briser tous les coups bas de l'impérialisme international, des laquais, et fantoches africains, désarmés devant les victoires révolutionnaires remportées dans tous les domaines par notre Parti-Etat.

Convaincu de cette vérité historique et du fait que la liberté et l'indépendance constituent les biens les plus précieux du Peuple de Guinée, je fais le serment à vous camarade Responsable Suprême de la Révolution et au Peuple de Guinée de toujours militer, avec une fidélité constante, au sein de notre Parti-Etat, vaste rassemblement des dignes fils de Guinée, pour être de cette grande famille des hommes, qui à travers le temps et l'espace assèment des défaites décisives à l'impérialisme et à ses fantoches locaux, pour l'avènement d'un monde de paix, de liberté, de démocratie et de justice sociale.

Prêt pour la Révolution

Kindia, le 10 Septembre 1976

# Faire partie du peloton de choc contre le racisme peulh

EL HADJ IBRAHIMA  
SORY DIALLO

Camarade Responsable Suprême de la Révolution,  
C'est avec la plus grande indignation que j'ai écouté la baverie de la queue de la 5ème colonne impérialiste, endolardée de racisme et de sottises, brailler sur une prétendue « situation particulière du Fouta ».

« Situation particulière du Fouta » ? Que voilà plus ridicule et la plus grossière insulte à l'endroit des Peulhs du Fouta. Ce Fouta, qui est et restera éternellement un morceau vivant et palpitant de la Guinée d'Ahmed Sékou Touré. Ce Fouta qui sent, pense et agit au rythme impétueux de la Révolution que mène notre Parti-Etat.

Mais camarade Responsable Suprême de la Révolution, cette observation de « situation particulière du Fouta » n'est simplement que la preuve de l'ingratitude, la trahison et l'indignité de son maudit inventeur.

Telli et tous les renégats de son acabit ne peuvent jamais tromper le Fouta qui les connaît et qui n'oublie jamais l'histoire.

En effet, le Fouta n'oubliera jamais le poids inhumain de la dictature coloniale et féodale qui l'écrasait.

Je me souviens avoir vu de mes propres yeux à Labé en 1943 un nouveau-né de 3 jours sevré, jeté à sa vieille grand-mère, sa maman enrôlée dans le navetanat pour le Sénégal par le batoula qui agissait au nom du chef de canton.

J'ai vu également une fillette de 14 ans kidnappée sur le chemin du marigot et enrôlée d'office dans une caravane se rendant au Sénégal car la fourniture obligatoire du temps colonial concernait non seulement les produits et les denrées mais aussi les personnes.

Le Fouta n'oubliera jamais le nombre de ses fils morts aux durs chantiers de Kakoulima et sur la route du Sénégal.

Le Fouta n'oubliera jamais la fourniture obligatoire de caoutchouc. Période pendant laquelle les hommes peulhs, comme une évasion, abandonnaient leur famille et enfants pendant des semaines et voire même des mois pour marcher à pied d'une forêt à une autre jusqu'en Haute-Guinée en quête d'un kilogramme de caoutchouc.

Le Fouta n'oubliera jamais que chaque chef de famille qui n'atteignait pas ses normes de caoutchouc à raison d'un kg par imposable, voyait sa concession saccagée et sa famille

dispersée par les batoulas du féodal.

Le Fouta n'oubliera jamais qu'aucun Peulh n'avait la jouissance libre de ses biens. Tout appartenait à la féodalité (le troupeau, les champs, les tapades, les arbres fruitiers, les femmes, les enfants etc... etc...) Le féodal en disposait comme bon lui semble à n'importe quel moment. Même une orange tombée d'un oranger planté par le paysan dans sa concession, son enfant n'osait pas ramasser le fruit sous prétexte que l'oranger est la propriété exclusive du chef de canton.

Le Fouta n'oubliera jamais enfin que, le paysan quelque soit la superficie de son champ, qu'il soit de riz, de fonio, de maïs, d'arachide ou de tubercules, non seulement la moitié de la récolte appartenait au chef de canton, mais il était aussi tributaire de la dîme de la seconde moitié lui revenant.

Le chef de canton n'était-il pas, à l'époque coloniale, le seul propriétaire foncier, s'arroasant le titre de « fonde de pouvoir divin » au Fouta ?

Camarade Responsable Suprême de la Révolution,

La « situation particulière du Fouta » n'est et ne saurait être autre chose, que la reconnaissance éternelle du Fouta au P.D.G. et à son grand Guide le stratège Président Ahmed Sékou Touré pour l'avoir libéré du colonialisme féroce et de la féodalité despote.

La « situation particulière du Fouta » c'est la volonté ferme et inébranlable du Fouta de payer par son travail et sa fidélité sa dette vis-à-vis de notre glorieuse Révolution et de notre Parti libérateur.

C'est pourquoi, camarade Responsable Suprême de la Révolution, je fais le serment de rester à vos côtés et m'engage à faire partie du peloton de choc de la guerre contre le racisme peulh.

Pour moi, il n'y a pas de plus grand honneur que celui d'appartenir à l'armée de la Révolution ayant pour commandant en chef le grand stratège Ahmed Sékou Touré

C'est mon serment, je jure de le respecter éternellement, même au prix de ma vie.

A bas le racisme peulh

Au poteau les traîtres

Vive la Révolution

Vive le stratège Président Ahmed Sékou Touré

Prêt pour la Révolution

El Hadj Ibrahima Sory DIALLO

Médaille d'Honneur du Travail

## Gueckédou au pas de la campagne agricole

La campagne de récolte bat son plein dans les 87 PRL de la Fédération pilote du Parti-Etat de Guinée. De par les objectifs fixés pour les emblavures, la mobilisation totale des moyens humains, matériels et financiers et les conditions climatiques qui ont prévalu, elle s'annonce prometteuse.

### LA CAMPAGNE AGRICOLE EN CHIFFRES

Les superficies emblavées sont non seulement plus importantes que celles de toutes ces dernières années, mais aussi elles dépassent toutes les prévisions. En effet, sur les 9763 ha prévus pour les 55 BMP et 32 BAP de la Région, 10.654 ont été effectivement réalisés soit un dépassement de 891 ha portant le taux de réalisation des normes assignées à 101,12 %.

Et sur un crédit délégué de 17.416.249 silyls les autorités n'ont engagé que 7.674.895 si bien que 9 741 354 silyls sont encore disponibles. A la lumière de ce résultat financier pour le moins réconfortant, Gueckédou a réalisé le coût moyen de production le plus bas (786 silyls par ha).

46 — Horoya n° 2252 R.G.

Comment ? Pour y arriver, il a fallu l'austérité et l'intégrité des hommes ; il a fallu comptabiliser chaque cauris, il a fallu l'action décisive des cadres qui ont mobilisé, guidé les masses et orienté leurs actions, il a surtout fallu supprimer certains postes de dépense notamment celui des semences où les militants des PRL ont librement consentis d'énormes sacrifices ; et réduire au minimum celui des carburants compte tenu du fait que les tracteurs ne pouvaient pas opérer partout et en tout temps. A noter aussi que la totalité des Brigades attelées de production (BAP) ont labouré à la daba ; ce qui a certes exigé beaucoup d'efforts et une mobilisation quasi-permanente des militants dans les champs collectifs sans pour autant porter préjudice à l'élargissement des champs familiaux.

Il faut dire que l'organisation de l'action était tant

et si bien conçue que les militants ont non seulement élargi leurs propres champs mais aussi - ce qui n'est pas un aspect à négliger - ils ont assisté les malades et autres invalides dans leurs travaux champêtres.

Les camarades des BAP ont tout labouré à la daba avons-nous dit. Chacun doit se demander pourquoi puisque les charrues existent et les bœufs ne manquent pas dans notre pays. C'est là une question à laquelle nous allons répondre avec le camarade Ghéssé Tolno, maire du PRL de Toly Soka : « l'usage de la charrue est encore inconnue dans cette Région.

Il n'était donc pas opportun de risquer cette expérience pour la raison bien simple qu'elle demande des domaines appropriés et une certaine préparation notamment de grands travaux de dessouchage ». Et la camarade Tolno s'interroge avec une note humoristique : « d'ailleurs comment nous était-il possible cette année d'envisager l'utilisation de la charrue alors que cela exige la

préparation des hommes d'abord et des bœufs ensuite ? ».

Mais nous nous avançons un peu trop. Revenons à la campagne de récolte battage proprement dite. A la lumière des résultats acquis lors des précédentes saisons agricoles où le rendement moyen par ha a atteint, parfois, 1 à 1,5 t pour le riz, les quantités escomptées se chiffrent à près de 6.000 tonnes. Et pour l'arachide, les 1.641 ha mis en valeur pourraient bien donner 870T. Quant au manioc, la récolte, dans les conditions actuelles, ne saurait être en deçà de 1800 t. C'est dire que le problème des emballages se pose entier et nu. Car la campagne en cours est loin d'être terminée certes mais elle accuse déjà des tonnages élevés de tous les produits : riz et arachide surtout. Les 2.000 sacs reçus sont insignifiants eu égard aux immenses besoins. Dans certains PRL les produits sont exposés dans les magasins à même le sol et leur conservation risque fort de s'en ressentir si les greniers recommandés par le dernier

CNR ne sont pas réalisés dans les meilleurs délais.

En tout cas, pour le moment, les PRL utilisent au maximum des moyens de bord souvent dérisoires (collecte et refection de vieux sacs d'emballage).

Et les militants de Gueckédou, par leur enthousiasme, leurs capacités de mobilisation dans le travail créateur, la puissance de leur adhésion à la Révolution et leur grande confiance dans le Parti-Etat sont en train de remplir d'autres tâches nouvelles pour se dépasser.

A notre passage, chaque PRL réalisait 40 ha supplémentaires de manioc sans tenir compte de la culture maraîchère confiée aux femmes et des 2 ha de tabac assignés à tous. On les a vu s'atteler de toutes leurs forces à la plantation du manioc.

Pour le camarade Robert Saa Kamano du Bureau fédéral « l'expérience nous a appris que nous pouvons toujours faire plus que ce que nous entreprenons ». Cela est d'autant plus vrai que nous savons que le révolutionnaire n'hésite pas, il ne

tergiverse pas ; à tout moment il sait qu'il doit aller de l'avant et il sait comment y aller. Et c'est pourquoi, qui-conque dit « qu'on nous demande trop » nous devons le regarder avec méfiance et vigilance car celui-là n'est pas avec le Peuple. C'est ce que nous enseignent les militants de Gueckédou dont la campagne agricole a été marquée, il faut le souligner, par la maîtrise de l'organisation des opérations et l'utilisation rationnelle du temps, des moyens matériels et financiers.

Guéckédou, première Fédération pilote du P.D.G. a reconquis, depuis la 37<sup>e</sup> session du CNR, la place d'honneur que lui avaient ravi, successivement, Conakry II et Macenta. Elle tient à conserver, jalousement, son titre et elle réussira.

Car dans son action rien n'est laissé au hasard. Les cadres jouent leur rôle, un rôle décisif par leur comportement et leur façon d'aborder les problèmes et de traiter avec les hommes. Ils sont déterminés à continuer à se distinguer, de façon parti-

### 37<sup>e</sup> SESSION DU CNR :

#### TACHES A REALISER AVANT LE 31 DECEMBRE 1976

Il doit être construit au niveau des PRL et Arrondissements, des silos en dur conformément à la notice du Ministère du Domaine de la Promotion Rurale.

Chaque Fédération doit faire de l'échéance Mai 1977, le rendez-vous de l'Ecole guinéenne avec une infrastructure correcte et un mobilier complet.



culièrement positive, dans la pratique de la Révolution. Là, il ne s'agit point d'un engagement verbal mais nous l'avons constaté sur le terrain et les résultats l'attestent d'une adhésion totale, concrète à la cause du Peuple et de sa Révolution.

D'ores et déjà, la prochaine campagne agricole est en pleine phase préparatoire puisque le principe de double unité (BMP et BAP) par PRL, principe arrêté par la 37e session du CNR, exige d'énormes efforts eu égard au manque de plaines et de rizières directement exploitables. « La Région dispose de deux dessoucheuses parfaitement adaptées mais ce nombre est absolument insuffisant pour 87 P.R.L. d'une zone forestière ». Il y aura aussi d'autres problèmes dont le plus important sera celui de l'entretien car en effet, selon les militants des P.R.L. : réaliser 210 ha, tout clôturer (pour éviter l'action dévastatrice des agoutis), désherber deux fois et surveiller les oiseaux n'est pas une mince affaire.

« Ce qui est certain, c'est que nous pourrions atteindre les normes en planifiant

l'action avec rigueur ». Où résidera donc la difficulté ? « C'est principalement dit-on, dans la mise en place d'un vaste programme de désherbage qui dépasse tous les autres travaux ».

Pourquoi le désherbage ? Quel est l'intérêt de cette opération ? L'action des mauvaises herbes sur la riziculture de Gueckédou est des plus néfastes. Selon les paysans, des estimations prudentes, tenant compte du manque d'informations statistiques, font ressortir des pertes de l'ordre de 40% de la production. « Il va sans dire qu'un tel état de fait est inacceptable d'autant plus qu'il intéresse une denrée agricole pour laquelle de très gros efforts sont consentis par l'Etat » commentent nos interlocuteurs.

Les paysans sont décidés à affronter cette difficulté et ils l'ont affirmé. C'est bien cela l'attitude révolutionnaire. Car le révolutionnaire c'est celui qui est à même de tout prévoir, de contrôler la situation et de commander à l'événement quel qu'il soit. Il doit avoir en permanence, une attitude combat-

tante, un comportement offensif. Ce genre d'hommes Gueckédou en compte des dizaines de milliers. Ils ont conscience que « Se suffire » dans le domaine économique c'est être apte à l'indépendance et que c'est bien à ce niveau que s'imbriquent et se fondent exigences économiques et exigences politiques pour se résoudre en exigence révolutionnaire, arme infaillible pour le progrès transcroissant.

La conférence économique que vient de tenir cette fédération fait ressortir au profit des P.R.L. une marge bénéficiaire de 7 306 120,50 sylis sur la commercialisation et autres activités productives.

Comme ont le voit, c'est le lieu de dire qu'avec nos 33 autres Fédérations qui tentent, à force d'efforts, de devenir autant de Gueckédou, le moment est venu où nous allons pouvoir boucher définitivement l'horizon à l'impérialisme et à la lumpen-bourgeoisie trafiquante qui constitue encore la pépinière de la Ve colonne en Guinée.

M. Saliou BALDE

### 37e SESSION DU CNR

#### TÂCHES A REALISER AVANT LE 31 DECEMBRE 1976

Chaque PRL, chaque Section, chaque Fédération doit intensifier la production agricole pour le rendez-vous des bilans du 14 mai 1977.

Avant le 1er janvier 1977, tous les magasins de stockage des BRC doivent être entièrement achevés.

## Nouvelles regionales

### Le 22 Novembre dans nos Fédérations

#### LOLA

Le lundi 22 novembre à 9 heures comme prévu, militants et militantes de Lola dans une mobilisation totale et spontanée ont pris d'assaut la place publique archicomble et vibrant au son des instruments de musique accompagnée de chants révolutionnaires. C'était tant sur les lèvres que sur les visages. l'expression d'un Peuple fier, uni derrière le Commandant en Chef des Forces armées populaires et révolutionnaires de Guinée.

Après un puissant défilé de la JRDA et des travailleurs, le Secrétaire Fédéral, le camarade Mougéa Doré, a félicité les militants pour leur mobilisation qui, a-t-il dit, est une démonstration éloquente de leur engagement révolutionnaire.

A cette heureuse occasion le camarade Mougéa Doré a traité entre autres du lancement de la campagne agricole 1977, de la commercialisation et de l'application des décisions issues de la 37e Session du CNR.

Puis il a invité les militants à livrer le combat sans merci contre le vol, la paresse, le trafic, pour imprimer

un succès total au vaste programme économique de la Nation.

Notons que le camarade capitaine Karifa Kourouma Gouverneur de Région a saisi cette heureuse opportunité pour remettre solennellement la Médaille honorifique du Travail au Docteur Gbato Sano, Directeur de la Région Médicale au nom du Chef de l'Etat.

Dans l'après-midi, au Stade Fédéral de Lola, après un match de vétérans, les équipes fédérales A et B ont livré un second match qui s'est soldé par le score de 3 buts à 2 en faveur de l'équipe A.

A 21 heures une brillante soirée artistique et dansante, organisée par le Comité régional de la JRDA a clôturé les festivités.

#### N'ZEREKORE

Le 22 novembre 1976, 6e anniversaire de l'écrasement en terre libre de Guinée de l'ignoble agression impériale portugaise par le Peuple de Guinée a été fêté dans l'allégresse et la vitalité. La soirée du 21 avait été marquée auparavant par une

imposante marche révolutionnaire, conduite par le camarade Mamadou Bangoura membre du Comité Central du Parti-Etat et ministre du M.D.R. de N'Zérékoré et une soirée artistique et dansante.

Puis vint le 22 novembre, journée de courage et de fierté, journée de victoire.

Dans son discours de circonstance, le ministre du Développement Rural a retracé la longue et glorieuse marche de la Révolution guinéenne conduite résolument par le P.D.G., et rappelé les différentes phases du complot permanent dont l'une des manifestations fut la barbare agression impériale-portugaise de novembre 1970.

Pour terminer, l'orateur a exhorté les masses au courage et au travail libérateur avant de dénoncer avec force la dernière phase du complot permanent.

Puis débuta le défilé véritable reflet des activités socio-économiques et culturelles de la Fédération.

De notre correspondant  
Pépé Dupel Honomou

## MDR de BOKE

### Pour des succès grands

Le MDR de Boké connaît d'intenses activités politico-économiques. C'est ainsi que pendant son séjour dans la fédération de Koundara, le camarade Mamadou Tounkara, ministre du Développement Rural a visité la Faculté d'Agronomie le samedi 6 Novembre.

Ici, il s'est intéressé à tous les aspects du développement et d'amélioration de l'infrastructure de ce CER de 4e cycle. Se prêtant aux questions du Conseil d'administration, il a recommandé un reboisement systématique du domaine.

Il a indiqué que le rôle de l'université guinéenne est de former des hommes avertis, conscients et capables, qui auront à dynamiser et à développer les méthodes culturelles scientifiques dans nos villages.

Parlant du cas particulier de Koundara où la production agricole est au gré de la nature, il a invité les étudiants à une étude minutieuse des réalités du terrain et à un sens aigu du devoir patriotique.

Sur le chemin du retour à Boké, le camarade Mamadou Tounkara s'est entretenu avec les militants

du PRL Séréba dans le champ de riz de leur BMP sis dans la plaine de Targouba.

Il en a profité pour faire un compte rendu détaillé de la 37e session du Conseil National de la Révolution.

Au terme de cette conférence, les braves militants du PRL Séréba qui avaient déjà à leur actif 70 ha de riz récoltés ont été invités par le ministre à poursuivre l'action révolutionnaire de production dans tous les domaines par une application conséquente de toutes les décisions du Parti-Etat.

A Gaoual, une séance de travail a regroupé les organismes politiques fédéraux autour du ministre du MDR, en vue de rechercher les voies et moyens pour impulser dynamisme et efficacité à la récolte qui bat déjà son plein dans la fédération.

Par ailleurs dans le cadre de la redynamisation de la fédération de Boké, le ministre du Développement Rural a présidé un meeting à la permanence fédérale le mercredi 1er décembre dernier où il a traité entre autres points de la commercialisation des produits, de l'application de décisions des dernières sessions du CNR, de la lutte contre cheytane et ses adeptes et la relève politico-économique de la fédération.

A cette occasion, il a condamné la paresse, le mensonge, la subversion et

l'indifférence qui étaient devenues pratique courante dans la fédération de Boké et a invité les militants à s'armer de courage et de vigilance pour déceler et anéantir ceux qui portent encore en eux les germes de toute tare sociale.

Enfin le jeudi 2 Décembre 1976 à la fin de la grande prière de Tabaski, les fidèles musulmans de la fédération de Boké ont fait une marche révolutionnaire sur la résidence du ministre du Développement Rural.

Cette marche de fidélité fut une occasion pour les fidèles musulmans d'exprimer toute leur reconnaissance à l'endroit du Parti Démocratique de Guinée qui a moulé tous les Guinéens dans le même creuset de la construction nationale, dans le travail créateur et dans l'amour réciproque. Dans son intervention, l'Imam de Boké El Hadj Youssouf Camara, Président du Conseil régional a souhaité au Stratège Ahmed Sékou Touré au nom de l'ensemble des militants de la fédération, très longue vie et santé de fer.

Dans sa réponse, le ministre Mamadou Tounkara a souligné que la religion a permis aux musulmans de libérer leur conscience tout en libérant l'homme et la société dans la trajectoire de l'édification d'un monde de justice, de paix et de progrès.

Et cette trajectoire se confond avec celui du Parti

Démocratique de Guinée qui défend la justice et les intérêts supérieurs du Peuple.

Pour terminer il a rendu hommage à l'artisan de toutes ses heureuses transformations opérées dans notre pays, le PDG et son Guide le Président Ahmed Sékou Touré.

Sy Savané

## MANDIANA

### A l'heure du renouveau

Une délégation du MDR de Kankan conduite par le camarade Abdoulaye Diaw Baldé membre du Comité Central accompagné de ses proches collaborateurs et des membres du Bureau Fédéral de Mandiana dont le Secrétaire fédéral et le gouverneur de Région a été l'hôte des militants en uniforme et sans uniforme de Koundian le jeudi 18 novembre 1976.

Notons que la délégation du MDR de Kankan a tenu à passer par-là en vue de trouver sur place les voies et moyens propres à venir en aide au Bataillon spécial de Production de l'Armée confronté à de sérieuses difficultés ayant trait à la récolte de ses 1 825 ha de riz en maturité.

Le camarade Diaw Baldé et sa suite ont voulu également s'informer de l'état d'avancement des travaux de construction de l'Arrondissement de Koundian, un PRL érigé par la 37e session du CNR en P.R.A..

Le camarade ministre du Développement Rural de Kankan devait saisir l'occasion pour saluer la grande cohésion dont les militants en uniforme et sans uniforme de Koundian font montre.

Aux uns et aux autres, il a recommandé le travail bien fait, la vigilance accrue pour enrayer le vol et le trafic sous toutes leurs formes.

Par ailleurs, le ministre du MDR a séjourné les vendredis 19 et samedi 20 novembre dernier dans les P.R.A. de Dialakoro et de Kiniéran (Région Administrative de Mandiana).

Après le PRL de Koundian où il a pris contact avec les militants en uniforme en intensives activités agricoles et visité les énormes superficies de riz en maturité (1 825 ha), le ministre a, chemin faisant, sillonné les PRL de Farainidou, Kaninfara, Wouroumbakoro, Bôdôbôdô et Konkoyi où la culture tabacole, la moisson (riz, mil et sorgho) battent leur plein.

A Dialakoro la délégation du MDR de Kankan a tenu un meeting populaire qui a constaté de graves insuffisances. Et la carence du

Comité Directeur de Dialakoro ayant été établie le Meeting populaire s'est érigé en congrès extraordinaire pour élire de responsables intègres afin de remettre Dialakoro sur les rails...

La consultation populaire a donné le résultat suivant :

1 — Secrétaire Général : Mamadi Koulibaly

2 — Secrétaire à l'Organisation : Amara Koulibaly

3 — Secrétaire à la Production : Sékou Koulibaly

4 — Secrétaire aux Affaires sociales : Wali Camara

5 — Secrétaire à la Commercialisation : Saférin Koulibaly

6 — Secrétaire à la Milice : Namoridian Kandé

7 — Membre de Droit : Kémo Zumanigui, Commandant d'Arrondissement.

Au terme des opérations électorales, le M.D.R. de Kankan, félicitant et encourageant les nouveaux élus, les a invités au travail productif et à combattre l'oisiveté.

Samedi 20 novembre, sur le chemin de retour, la délégation du MDR de Kankan a visité à Kiniéran les CER 1, 2, 3e cycles du P.R.A. Là elle a invité les camarades à plus de propreté, plus de sérieux et d'organisation dans le travail.

Sékou SARAMADY

## Symposium

# Combat pour une culture dynamique

— Civilisation africaine et religion ; civilisation africaine et art ; civilisation africaine et langue africaine : De ces trois thèmes passés au tamis du symposium du XI<sup>e</sup> Festival National des arts et de la culture, le troisième fut traité avec la plus grande minutie, vue ses incidences sur notre réalité culturelle.

En effet, aujourd'hui les choses ont changé. D'objets de l'histoire, nous sommes devenus sujets de l'histoire ; cela veut dire que par notre génie propre nous écrivons notre histoire. Et dans la sublimation de ce génie, un penseur dit : « il y a quelque chose de plus important que l'histoire dans la vie de chaque Nation, c'est la constance du génie ».

C'est précisément ce génie que nous cherchons non seulement à préserver, mais aussi à épanouir partout et en tout temps.

Il s'agit pour nous, aujourd'hui, de savoir si l'Afrique indépendante voici bientôt deux décennies va se complaire dans les séquelles d'une culture coloniale abêtissante et aliénatrice ou bien va-t-elle s'engager résolument sur la voie du

renouveau culturel à la dimension des aspirations des Peuples et de leur génie. Le choix n'est pas à faire. Il s'impose, il est clair.

Opérer une Révolution culturelle socialiste de grande envergure pour préparer nos Peuples à assurer pleinement et dignement leur rôle dans l'histoire universelle, les intégrer dans leur milieu, qu'ils sont désormais appelés à transformer du dedans, tels peuvent apparaître les objectifs majeurs et la raison d'être de notre combat de réhabilitation culturelle.

Nous voici déchirés, écartelés entre deux univers, deux mondes, en contradiction. Nous étions vidés de nous-mêmes et vivions jusque-là dans un état de flottement et d'inauthenticité, état qui nous obligeait à nier et mépriser nos valeurs culturelles pour nous coller à ce que nous rencontrons sur notre chemin et dont nous ne saisissons le plus souvent que l'aspect superficiel. Où donc allons-nous ? A quelle source nous abreuver ?

La réponse à ces questions est clairement indiquée dans la Charte culturelle de l'A-

frique qui, parmi les priorités et les moyens à mettre en œuvre pour assurer la promotion des langues africaines, indique notamment l'obligation pour tous les Etats africains d'introduire et d'intensifier l'enseignement dans les langues nationales afin d'accélérer le processus de développement économique, culturel et social ; d'alphabétiser le Peuple dans les langues nationales ; de créer des maisons d'édition des productions littéraires et scientifiques en langues africaines ; d'ouvrir des facultés de linguistique (là où ce n'est pas encore fait dans les universités des Etats membres de l'OUA) ; d'organiser des rencontres périodiques entre chercheurs en vue de promouvoir l'étude des langues africaines.

La langue en tant que « système de sons articulés selon des conventions plus ou moins stables », est un produit culturel parmi d'autres, relevant spécialement du pouvoir de conception, de représentation et de communication.

C'est pourquoi réhabiliter nos langues qui sont des éléments importants de nos



cultures, c'est reconnaître avant tout qu'elles sont notre œuvre et que nous avons pour elles un attachement bien compréhensible. Nous ne pouvons pas ne pas opter pour elles, bien mieux, nous sommes condamnés à les développer, à les enrichir par d'autres apports positifs pris à d'autres langues.

En élevant nos langues au rang de « véhicule national de culture moderne », nous édifierons un univers conceptuel et scientifique clair, limpide, parce qu'il sera en rapport viable avec l'univers familier et bien connu de notre expérience immédiate. Et alors c'est une culture de masse que nous élèverons sur les cendres

fumantes de la culture d'élite. Il en résultera certainement une fécondité, une créativité plus grande de la pensée.

La réhabilitation de nos langues par nous-mêmes est une question de fierté, d'identité, d'affirmation de soi. Une lancée certaine vers la maîtrise de la civilisation technique et scientifique. Nos langues accueilleront cette civilisation parce qu'elles sont dynamiques et riches de contenu. Elles peuvent exprimer les concepts de la technologie et de la science.

Cheik Anta Diop, historien et sociologue sénégalais l'a démontré en Wolof la Théorie de la

Relativité d'Einstein et cette démonstration vaut pour n'importe quelle langue africaine.

Ainsi donc, à la lumière des débats, il a été noté la nécessité de doter les langues africaines d'un outillage efficace et nécessaire à leur promotion rapide.

Fermons les parenthèses sur les deux autres thèmes en soulignant que l'essentiel des débats fut porté à l'attention de l'assistance pour que l'art et la religion en divorçant avec les vicissitudes de la nuit des temps, servent dignement nos Peuples sur la voie du renouveau culturel.

ROGER GOTO ZOMOU

2e Congrès du RPT

## LES JALONS D'UN TOGO NOUVEAU



La délégation guinéenne pose avec le Président Eyadema, deuxième à partir de la gauche.

Une importante délégation du Comité Central de notre Parti-Etat a représenté du 27 au 30 novembre 1976, notre Peuple et le Responsable Suprême de la Révolution, aux travaux du 2e Congrès du Rassemblement du Peuple togolais.

Cette délégation conduite par le camarade Sénainon

Béhanzin membre du Comité Central, ministre de l'Information et de l'Ideologie comprenait en outre les camarades Jeanne Martin Cissé, membre du Comité Central, ministre des Affaires sociales. El Hadj Mamadou Aly Sampil Secrétaire fédéral de Conakry II, Sény Keïta Secrétaire gé-

ral adjoint du Comité National des Travailleurs et Oumar Diarso Secrétaire aux Relations extérieures du Comité national de la JRDA.

Le 2e Congrès du Rassemblement du Peuple Togo, qui a eu lieu 5 ans après celui de Kpalémé a été le congrès des grandes décisions politiques économiques

et socio-culturelles.

Pour appréhender l'importance du chemin parcouru par le peuple togolais, dans la recherche de l'unité nationale, pour la consolidation de pouvoir populaire, force nous est de plonger dans l'histoire.

Chaque Peuple a son histoire, cette histoire peut être incarnée par une personne à une époque donnée. En Guinée par exemple, le héros du Peuple est le Responsable Suprême de la Révolution le Stratège Président Ahmed Sékou Touré.

Au Togo, l'homme que le Peuple togolais considère à juste titre comme le timonier national, l'artisan de l'unité nationale est le Général d'Armée Gnassingbé Eyadema, Président Fondateur du R.P.T.

La création du R.P.T. est un événement que l'histoire enregistre comme une étape décisive dans la vie du Peuple togolais.

Avant le 30 novembre 1969, date de la création du R.P.T. le Togo était un pays voué au multipartisme, un pays où foisonnaient une multitude de Partis et grou-

puscules politiques.

Devant une situation où il n'existait aucune pensée politique nationale cohérente, les ambitions personnelles n'ont pas tardé à se déchaîner et à se combiner avec les intérêts des capitalistes étrangers pour précepter le pays dans le néo-colonialisme. Ainsi le Togo courait à la perdition. Mais le Peuple togolais sous la direction du Général Gnassingbé Eyadema a pris le pouvoir pour organiser l'Etat, redonner au Peuple sa vitalité d'antan et faire du Togo une vraie Nation avant de proclamer la ligne de masse comme l'option fondamentale du R.P.T. Pour y arriver le Peuple togolais sous la clairvoyante direction de son leader eut l'idée de créer un vaste mouvement où viendraient se fondre toutes les forces du pays. Cette idée soumise au Peuple le 30 novembre 1969 à Kpalémé fut accueillie chaleureusement.

Le R.P.T. avait alors déclaré son Président Fondateur n'est pas un Parti où triompheront la haine, les réglemens de compte, les divi-

sions, les luttes d'hégémonies, les intérêts individuels, mais un seul et unique creuset national où viendront se fondre les forces vitales du Togo.

Cet appel fut entendu et par le Peuple qui a compris que l'indépendance politique doit être soutenue par un cadre juridique et social répondant au génie et aux aspirations profondes des masses.

Cet appel fut soutenu par le Peuple qui a compris que l'indépendance politique doit déboucher sur l'indépendance économique la première étant la superstructure, la seconde l'infrastructure.

Mais l'action révolutionnaire est un perpétuel renouvellement une éternelle remise en cause parce que la Révolution est en constante mutation, parce que l'action d'hier si positive qu'elle puisse être ne peut et doit jamais être qu'une étape, un palier générateur de nouvelles victoires, parce qu'enfin la Révolution est un éternel recommencement, un devenir en mutation.

Le 1er congrès du R.P.T. qui s'est tenu les 12, 13 -14

### 37e SESSION DU CNR: TACHES A REALISER AVANT LE 31 DECEMBRE 1976

Créer au niveau de chaque Région administrative un service de l'habitat chargé de la construction, de l'entretien et de la gestion des logements administratifs.

Inscription obligatoire de crédits affectés aux constructions de nouveaux logements des cadres dans les budgets régionaux de développement.

novembre 1971 prit d'importantes résolutions qui étaient le reflet de la volonté d'un Peuple déterminé à ne plus subir l'histoire quant au 2<sup>e</sup> congrès du R.P.T. il a ouvert un chapitre déterminant dans l'histoire du Peuple togolais. Il s'est tenu du 26 au 29 novembre 1976 à Lamacara sous le signe de la participation consciente du militant au développement du pays et du renforcement des principes et du programme d'action du R.P.T.

Porteur d'avenir et générateur de décisions capitales concernant la vie, le fonctionnement et les structures du R.P.T. a donné un souffle

R.P.T. a donné un souffle nouveau au Parti, mis un accent tout particulier sur la participation permanente du Peuple aux tâches de développement et surtout donné une orientation nouvelle et dynamique à la marche révolutionnaire.

Solidaire de toutes les Révolutions populaires, la Révolution guinéenne était au rendez-vous pour exprimer une fois de plus sa foi dans le destin de nos Peuples, sa confiance dans le Peuple togolais et son guide le Général d'armée Gnassingbé Eyadéma.

Ainsi le lundi 28 novembre 1976, la délégation du

Parti-Etat a livré devant plus de 2 000 congressistes l'important et enrichissant message du Responsable Suprême de la Révolution l'éminent stratège Président Ahmed Sékou Touré. !

Ce message que nous avons publié dans notre n° 2250 entrecoupé par des applaudissements prolongés est révélateur de la confiance, de l'engagement, de la disponibilité du Peuple de Guinée, et de son Parti-Etat à renforcer les liens qui existent entre les Peuples togolais et guinéenne, le PDG et le RPT.

Mais auparavant le chef de la délégation guinéenne, le camarade Sénainon Bé-

hanzin avait exalté dans une brève introduction la solidarité de combat des Révolutions qui se construisent, se renforcent au moyen des contacts permanents.

Après audition de l'important message du Responsable Suprême de la Révolution, le congrès a poursuivi ses travaux par l'adoption des projets de résolution. Ces résolutions adoptées à l'unanimité indiquent avec clarté les objectifs poursuivis par le RPT.

D'abord l'option de masse faite par le RPT au détriment de l'option d'élite qui en fait un Parti populaire axé autour des idéaux du Peuple et agissant pour le Peuple.

Ensuite le congrès a affirmé sans détour la primauté du Parti sur l'Etat car les principes du Parti doivent servir de supports toujours appropriés aux démarches d'un Peuple mobilisé et décidé à forger son destin.

Une autre décision importante du congrès est que la ligne de masse proclamée par le RPT est incompatible avec toute contradiction

entre l'armée et le Peuple. Des dispositions ont été prises pour une meilleure information du Peuple sur la nécessité d'une défense nationale structurée et auto-centrée, sur la définition de la qualité du militant sans uniforme comme celle du militant en uniforme, bref sur la nécessaire intégration de l'armée à la nation comme facteur de cohésion nationale.

— La magistrature a été soumise au Parti car la justice populaire est d'ordre politique et éducationnel.

— Le congrès a affirmé la laïcité de l'Etat et préconisé la reconversion des mentalités comme une action permanente qui demande un effort de toujours l'homme étant le facteur essentiel de tout développement.

L'animation aussi pratiquée comme méthode de mobilisation populaire pour l'éducation politique et pour la production.

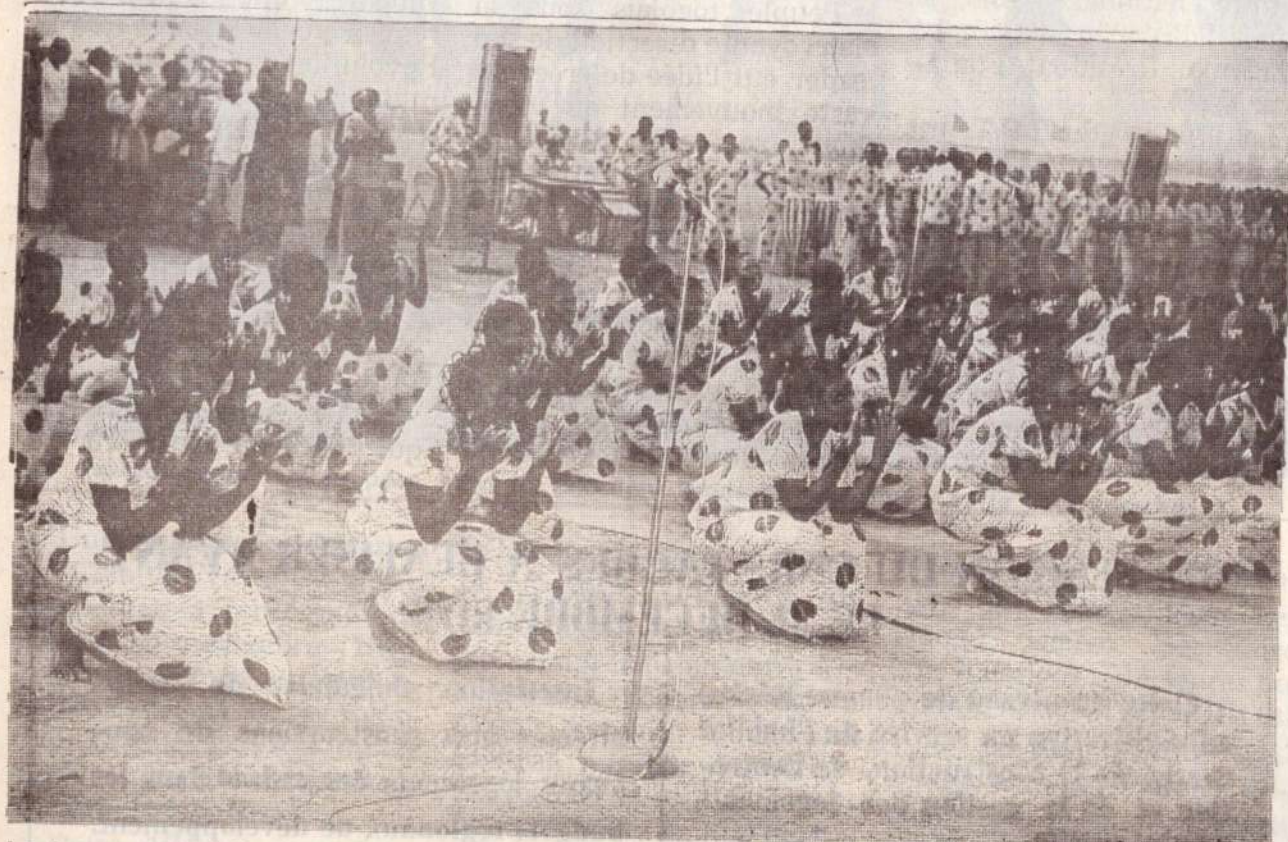
Telles sont les grandes décisions issues des travaux du 2<sup>e</sup> congrès du RPT qui

ont pris fin mardi 30 novembre 1976 par la présentation au Peuple des membres du EP et du CC et par de puissantes manifestations populaires.

Ce 2<sup>e</sup> congrès du RPT a posé les jalons d'un Togo nouveau et comme pour reprendre l'heureuse expression du Président Gnassingbé Eyadéma un programme ambitieux mais réaliste qui ne vise ni plus ni moins qu'à promouvoir un Togolais nouveau avec une mentalité nouvelle, un Togolais libéré de tout complexe, fier de lui-même et de son pays, un Africain digne, un homme neuf qui fasse sien ce slogan révolutionnaire «Togolais nous sommes, Togolais nous devons rester»

Le Peuple de Guinée, son Parti-Etat et son Responsable Suprême de la Révolution souhaitent au Peuple Togolais, au RPT et à son Président fondateur le Général Gnassingbé Eyadéma de nouvelles victoires dans la trajectoire de la Révolution Africaine.

Oumar DIARSO



La jeunesse féminine du Togo pendant les manifestations qui ont auréolé les assises du 2<sup>e</sup> congrès du R.P.T.

### 37<sup>e</sup> SESSION DU CNR : TACHES A REALISER AVANT LE 31 DECEMBRE 1976

Les seuls clients des ERC, en dehors des services publics demeurent les PRL et les PRA. Toute livraison de marchandises aux PRL fera l'objet d'une réglementation dans un délai

maximum d'un mois.

A la fin de chaque campagne de commercialisation, le point de la situation doit être fait avec les PRL en vue de solder tous les comptes.

# LETTRES A HAFIA

## **BRAVO ! HAFIA**

**De Freetown :**

Nous avons la grande joie, la grande joie nous disons bien, de saluer la victoire historique du HAFIA sur l'ASEC d'Abidjan.

Profitant de cette même occasion, nous disons bravo à la JRDA de Guinée et honte à « Mr. Bélafonte » et à ses déclarations mensongères.

Bravo Hafia. Bravo au public du 7 novembre au Stade du 28-Septembre.

Prêts pour la Révolution.

**Mamadou Saliou Barry dit « ONKUL »**

et

**Mohamed Saïdou Diallo**

**« BRUNO »**

## **AVEC HAFIA !**

**De Nouakchott**

Je ne sais comment exprimer ma satisfaction lorsque ma lettre a été lue par le journaliste guinéen sur les antennes de la Voix de la Révolution dans la nuit du 4 novembre 1976.

J'ai été comblé de joie par ailleurs en écoutant vos artistes rendre un hommage aux dignes fils de l'Afrique regroupés au sein du Hafia Football Club de Conakry. Je les remercie d'avoir avancé en chantant des noms comme Maxime Camara, Soumah Soriba dit Edenté pour ne citer que ceux-là qui ont marqué de leur empreinte le football

guinéen soit par le biais du Hafia de Conakry ou du Sily National

Tous les jeunes des pays membres de la Zone n° 2 doivent rendre un vibrant hommage à ces héros du football guinéen. En ce qui concerne les déclarations diffamatoires du journaliste Bélafonte sur le football guinéen, on ne peut en aucun cas l'en vouloir, car n'importe qui est conscient que le traître fait du mensonge une profession, un droit absolu relevant de sa propriété.

Ce n'est ni Bélafonte ni la Côte-d'Ivoire qui vont nous renseigner sur le football guinéen. Nous le connaissons à travers ses acquis, à travers la presse écrite africaine et européenne...

Prêt pour la Révolution

**Cheick Ahmed Ould Jemeily**  
(Nouakchott, le 5-11-76)

## **LA VICTOIRE DU HAFIA EST AFRICAINE**

Le dimanche 7 novembre 1976, le Hafia Football Club de Conakry a écrasé, enterré à jamais l'ASEC d'Abidjan sur le score sans appel de 5 buts à 0. Aucune équipe africaine n'a réussi pareil exploit car le Hafia Football Club de Conakry, comme l'a souligné le Stratège Président Ahmed Sékou Touré est une équipe idéologiquement formée et

politiquement engagée. Cette victoire est une leçon pour le fantochisme, le colonialisme et l'impérialisme sous toutes ses formes. La Confédération Africaine de Football (CAF) a suffisamment de preuves maintenant pour éliminer à jamais de la liste des arbitres, ce Kabamba du Zaïre à moins qu'elle ne soit complice. Les Guépards ont été bien reçus et bien traités à Conakry avant de creuser leur tombe au stade de la Révolution Démocratique Africaine qui n'est autre que celui du 28-Septembre.

Le Hafia Football Club de Conakry a honoré son engagement comme nous jeunes africains l'avions demandé à haute voix. Le Peuple frère de Guinée ne doit pas séquestrer cette victoire africaine à lui seul, nous devons la partager, la vivre sur un même pied car elle est pour nous tous.

Prêt pour la Révolution

Nouakchott le 8-11-76

**Cheick Ahmed Ould Jemeily**

s/c Mouhamed Ould Yelly  
B.P. 196 Nouakchott R.I.M.

## **DE COEUR AVEC HAFIA**

**Du Bénin**

Je viens au nom de la Révolution Démocratique Africaine vous manifester ma plus grande satisfaction devant cette victoire que le Hafia vient de remporter

face à l'ASEC d'Abidjan. En effet, comme l'a dit le Stratège Suprême le camarade Ahmed Sékou Touré, ce n'est pas seulement une victoire guinéenne mais une victoire de la Révolution sur le néo-colonialisme. En tout cas le 7 novembre nous a vengés du 24 octobre et sa kyrielle de machinations et de traîtres à la Nation africaine. Veuillez présenter mes félicitations aux joueurs et dirigeants du Hafia en leur notifiant que nous venons de gagner une bataille et qu'il nous reste à gagner la guerre c'est-à-dire à remporter définitivement le trophée du prestigieux fils d'Afrique, le feu Kwamé N'Krumah afin que tous ceux qui pensent que les joueurs guinéens ne sont capables de rien devant leur public. Ce qui me fait un peu mal c'est de ne pouvoir entendre la « Voix de la Révolution » que la nuit à partir de 0 heure, heure guinéenne. Il faut vraiment augmenter la puissance de notre émetteur pour nous

faire entendre partout en Afrique. Quand et où évoluera le Syli National pour son troisième match contre le Black Star? Je vous serais très reconnaissant de nous permettre au Bénin de vous suivre. Si je suis un fervent supporter du football guinéen ce n'est pas parce que je suis d'origine guinéenne mais parce que c'est le seul qui fait honneur au continent. Dites-moi comment puis-je avoir des disques guinéens surtout « l'hymne au Hafia ».

Dites au Hafia que je suis avec lui de cœur et d'esprit.

Prêt pour la Révolution

La lutte continue.

Porto-Novo le 8-11-76

**Moussa Touré Abdoulaye**

B.P. 310 Porto-Novo

Rép. Pop. du Bénin

## **UNE SEVERE CORRECTION**

**De Haute-Volta**

Je saisis cette opportunité c'est-à-dire cette date mémorable, marquant la victoire de la Révolution sur l'impérialisme et le néo-

colonialisme, pour adresser mes félicitations au Responsable Suprême de la Révolution, le stratège Ahmed Sékou Touré, chef de l'Etat, au Parti-Etat, au Peuple révolutionnaire de Guinée et au Hafia Football Club de Conakry, qui a survécu à l'attentat d'étouffement de Bouaké...

En effet, l'arbitre zairois Kabamba, corrompu et abusant de ses pouvoirs « de maître absolu sur le terrain », a voulu soustraire l'équipe guinéenne de la compétition africaine, continentale; cette équipe là, dont les qualités physiques et morales, en un mot la supériorité connue de tous est incontestable.

Supporter convaincu du Hafia, la performance de Bouaké ne m'a certainement point découragé car ce jour même, je disais ouvertement devant mes camarades « qu'au match retour à Conakry, l'ASEC d'Abidjan ne pourra pas marquer de but. Résultat prévu, cinq (5) à zéro en faveur du Hafia.

## **37e SESSION DU CNR**

### **Tâches à réaliser avant le 31 Déc. 76**

Chaque Comité spécial de femmes au niveau de chaque PRL doit réaliser un hectare de culture maraîchère. Les fonds des MAT serviront à l'acqui-

sition des graines potagères et à l'équipement en petit outillage.

Chaque PRL doit organiser la mobilisation pour une bonne moisson dans un minimum de temps et avec le moins de perte possible.

Chaque PRL, dès les récoltes, doit conserver les semences sélectionnées nécessaires à la prochaine campagne sur la base de 12 tonnes pour les 2 unités agricoles installées.

Cinq à zéro c'est vraiment une sévère correction. La vérité a toujours triomphé du mensonge.

Un ami de la Révolution guinéenne.

Banfora le 7 Novembre 1976

**Mr. Da Samba Jean**

**Théophile**

Infirmier à la SO.SU.HV

(Société Sucrière de Haute-Volta

B.P. 1 — BANFORA

### SEDUIS PAR HAFIA

Je considère le champion d'Afrique en titre comme la meilleure équipe du continent. Cette affirmation n'est pas gratuite. Les exemples édifiants sont là pour le prouver.

L'exploit de cette équipe est d'autant plus méritoire car c'est sur terrain adverse qu'elle avait eu le privilège de remporter deux fois la couronne continentale. Batre OUGANDA ARMY et les « RUGUEUX » Rangers sur leur terrain n'est pas à la portée de n'importe quelle équipe.

J'ai eu l'occasion de voir le grand HAFIA évoluer le 20 décembre 1975 sur le stadium de SURELELE à Lagos et je ne pouvais manquer d'être séduit parce qu'il pratique un football d'essence technique et scientifique. C'est un ensemble équilibré, ayant assez d'étoffe, de possibilités et de potentialités humaines pour être ce qu'on pourrait appeler une entité vivante.

La victoire en matière de sport ne nous a jamais

grisés et la défaite n'a jamais affecté notre moral. Mais il est des défaites qui pour le sportif béninois méritent de prix que certaines victoires.

En tout cas, le football n'est pas une science exacte, il n'obéit pas non

plus à une logique définie. Si même demain, le HAFIA F.C. tombe devant le M.C. ALGER, il tombera les armes à la main. Hafia — M.C. Alger duel impitoyable. Que le meilleur gagne.

**BERNARD AGBO**

## Poème à HAFIA

Par cinq buts à sec  
Hafia dompta Asec  
Hafia équipe-astre  
Est fureur et cratère de désastre  
Pour Hafia victoire n'est pas fruit de

fétichisme  
Encore moins œuvre de fantochisme  
Mais fille de Révolution  
Et gage de réelle émancipation

Par cinq buts à sec  
Hafia dompta Asec  
Houphouet aîné biologique  
A cédé le pas à Ahmed aîné idéolo-

gique  
Contre la lugubre consolation de  
Philippe Yacé

A Asec au visage courroucé  
Flamboient compliments extasiques  
De Ahmed aux onze âmes paradi-

siaques  
Par cinq buts à sec  
Hafia dompta Asec  
Toute victoire est effort et patience  
Hafia l'a prouvé avec compétence  
Mais toute idolâtrie est traîtresse  
Et Asec dut renoncer pour ne jouer

sans prouesse  
**Par N'Faly Camara**  
**Directeur Pédagogique**  
**Académie de Faranah**

# Message du chef de l'Etat à Léonid Brejnev

Le 19 décembre prochain, Leonid Brejnev Secrétaire général du PCUS fêtera son 70<sup>e</sup> anniversaire. A cette occasion le Responsable Suprême de Suprême de la Révolution lui a

adressé le message de félicitation que voici.

D'autre part, nous présentons une courte biographie du camarade Brejnev en page 62.

C'est pour nous un agréable plaisir et un devoir militant de vous adresser au nom du Peuple de Guinée son Parti-Etat et en notre nom propre nos très vives et chaleureuses félicitations accompagnées de nos vœux d'excellente santé de longévité et de succès continus dans vos importantes et délicates fonctions à l'occasion de la célébration de votre soixante dixième anniversaire.

Les Peuples progressistes du monde en général et le Peuple de Guinée en particulier apprécient hautement la contribution inestimable du Peuple soviétique et son grand Parti le P.C.U.S. sous votre dynamique et lucide direction à la lutte de libération des Peuples opprimés à la liquidation des bases d'agression impérialistes pour l'instauration d'un climat de paix pour la promotion du progrès démocratique et la coopération entre les Etats. Nous vous réitérons notre ferme et entière disponibilité d'œuvrer inlassablement pour le développement des liens indéfectibles d'amitié et de solidarité agissante qui unissent nos deux Peuples amis leurs Partis et leurs deux gouvernements.

Nous vous prions cher camarade et ami d'accepter les assurances réitérées de notre très haute considération militante.

Conakry 10 Décembre 1976

**Ahmed Sékou Touré**

Secrétaire Général du P.D.G. et  
Président de la République de Guinée

## Léonid Brejnev a 70 ans

Le 19 décembre 1976, Léonide Ilitch Brejnev, Secrétaire général du Comité central du Parti communiste de l'Union soviétique, aura 70 ans. Pour les communistes, pour tous les travailleurs soviétiques, et pour nous combattants de la liberté cet anniversaire sera un grand événement.

Léonide Ilitch Brejnev est né le 19 décembre 1906, dans la famille d'un ouvrier de Dniéprodzerjinsk (anciennement Kamenskoïe). Son père, ainsi que son grand père, ont travaillé toute leur vie à la fonderie locale. C'est dans la même entreprise que L. Brejnev a commencé sa vie de travail.

Ouvrier, dès l'adolescence, L. Brejnev adhère au Komsomol. En 1929, il devient membre stagiaire et en 1931, membre du Parti communiste. Cette étape a traduit clairement le but essentiel de toute sa vie : travailler inlassablement pour créer la société communiste.

En 1931, L. Brejnev entre à l'Institut de la métallurgie de Dniéprodzerjinsk. Simultanément il est ajusteur à l'usine Dzerjinski. A l'Institut il est élu secrétaire du Comité du Parti. En 1935, L. Brejnev termine l'Institut avec la mention «excellent».

Pendant toutes les longues années de la guerre, anti-fasciste Léonide Ilitch sert dans l'armée active. Il participe aux combats pour le Caucase, Novorossiisk, Kertch, pour la libération de l'Ukraine, de la Hongrie, de la Pologne, de la Tchécoslovaquie. Après la guerre, il reçoit le titre de Héros de l'Union Soviétique.

A la session d'octobre 1964 du C.C. du P.C.U.S., Léonide Ilitch Brejnev



Léonid Brejnev  
Secrétaire général du PCUS

est élu Premier secrétaire du Comité central du Parti communiste de l'Union soviétique. Après le 23<sup>e</sup> congrès du P.C.U.S. il est élu Secrétaire général du C.C. du P.C.U.S.

Le 7 mai 1976, la veille de l'anniversaire de la grande victoire sur l'Allemagne fasciste, L. Brejnev, Président du Conseil de la Défense de l'U.R.S.S., a reçu le grade de Maréchal de l'Union soviétique.

A l'occasion de son 70<sup>e</sup> anniversaire, nous souhaitons au camarade L. I. Brejnev, prospérité et santé de fer dans toutes ses entreprises.

## La 10<sup>e</sup> semaine du film soviétique en Guinée

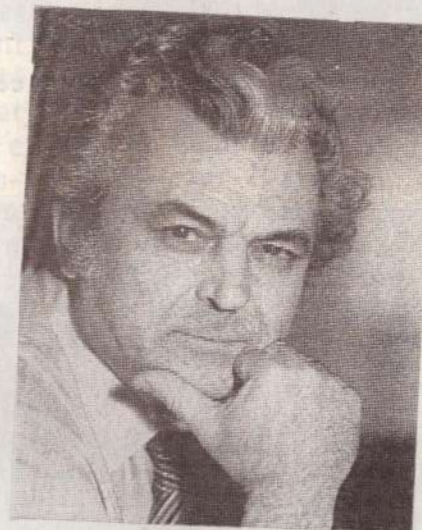
Pour la 10<sup>e</sup> fois une semaine du film soviétique se déroulera à Conakry à partir du samedi 10 décembre. C'est devenu une habitude qui permet aux cinéphiles guinéens de prendre connaissance des meilleures œuvres cinématographiques du pays des Soviets. La semaine s'inscrit dans le cadre des relations culturelles qui existent entre notre pays et l'URSS.

Cette année, l'affiche comportera des œuvres grandioses, tel ce film racontant l'histoire de la grande Révolution d'Octobre. Intitulé « Lénine en Octobre 1917 », le film aborde avec intensité la vie de Lénine, ce pionnier de la Révolution d'Octobre. Cette production est considérée comme un classique du cinéma international.

Le réalisateur soviétique, Serguéi Bondartchouk sera présent à cette semaine à travers un film gigantesque : « Ils ont combattu pour la Patrie ». Tiré du roman du même nom de Mikhaïl Chokolov éminent écrivain soviétique (Prix Lénine, Prix Nobel), auteur aussi de « Don paisible » et de « Terre défrichée » ce film en couleurs traite des terribles journées de juillet 1942 sur la rivière Don. Cette période fut dramatique pour les troupes de l'Armée Rouge



Mikhaïl Cholokhov  
Prix Lénine, Prix nobel



Sergei Bondarchuk  
Réalisateur

qui durent procéder à une retraite momentanée. Momentanée, car ils furent admirables les 27 combattants d'un régiment d'infanterie qui survécurent aux combats

et qui conservèrent le drapeau sacré de la Patrie.

Ce sont ces héros qui arrêteront l'ennemi fasciste, l'écraseront et entrèrent en vainqueur dans Berlin.

Entre autres productions, la semaine sera riche de la « Romance des amoureux », un film sur l'amour, le devoir, la volonté et la joie de vivre, sur la responsabilité de l'homme vis-à-vis de ses actes. Il y aura aussi des films d'aventure, de la lutte de l'homme contre les natures (« le roi des montagnes ») jusqu'aux productions comiques « l'auto, le violon et le chien paté » et aussi cette autre comédie satirique à trois sketches dont cette amusante aventure sur l'infidélité conjugale et ses conséquences. « Pas possible » c'est le nom du film, se déroule dans les années 20 dans un village provincial. Le film ridiculise la stupidité, la cupidité, la médiocrité des petits bourgeois et leurs vices contre lesquels la lutte quotidienne est un devoir de classe.

La 10<sup>e</sup> semaine du film soviétique en Guinée promet d'être riche. Comme l'ont été les 9 premières qui avaient contribué à resserrer les liens culturels entre les deux Peuples guinéen et soviétique.



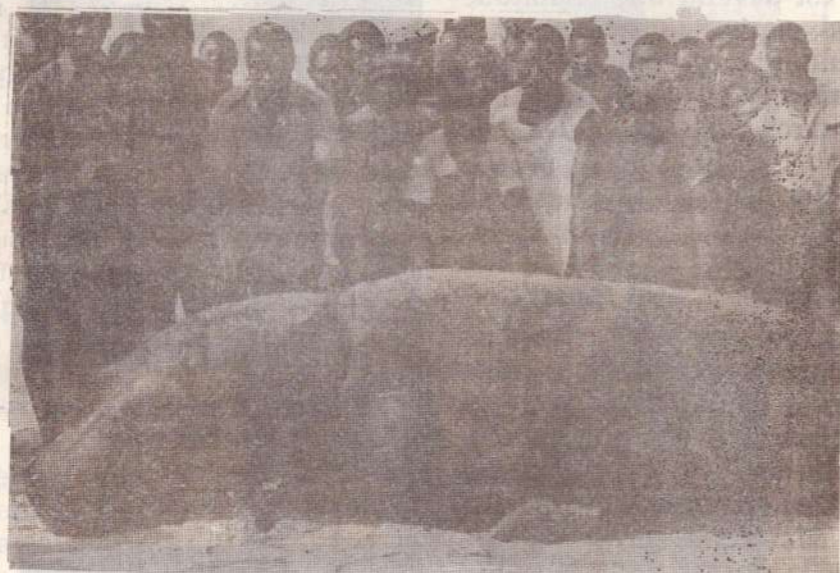
## Un hippopotame à Kassa

### Une histoire incroyable mais vraie

Dans notre dernière édition nous vous avons parlé d'une histoire extraordinaire voir invraisemblable d'un hippopotame qui aurait échoué sur les côtes des Iles de Loos. Cette histoire pourtant vraie a été vécue par l'ensemble des militants et militantes de Kassa. Maintenant la question qui se pose est celle-ci : comment ce monstre qui ne vit que dans l'eau douce a-t-il pu se hasarder jusqu'aux abords de Conakry.

Pour répondre à cette pertinente question plusieurs hypothèses ont été avancées, mais la plus captivante ayant retenu notre attention serait celle-ci. Avec l'abondance des pluies, cette année les cours d'eau ne contenant plus dans leur lit ont débordé et l'animal, entraîné par ce courant extérieur se serait aventuré très loin de son lieu géographique. A partir de novembre les pluies diminuent, les eaux baissent et voilà que l'aventurier surpris abandonné à lui même est incapable de retrouver le chemin du retour.

Nous publions les photos prises à Kassa après la capture de l'animal. Elles sont plus que authentiques.



Les militants de Kassa contemplant l'animal



Les filets de pêche ayant servi à tirer l'hippopotame de l'eau.

## Nouvelles internationales

### Le 22 novembre à l'étranger

#### PARIS

A Paris, le Comité de Défense de la Révolution Guinéenne (CDRG) a commémoré le 22 Novembre par de nombreuses manifestations. A cette occasion, des milliers de ressortissants regroupés autour du CDRG ont consacré cette journée à l'analyse politique des événements du 22 Novembre 1970.

Résolus à défendre leur patrie où qu'ils soient, ces patriotes ont flétri toutes les forces rétrogrades et ont témoigné de leur solidarité militante à notre Partit-Etat que dirige le stratège Ahmed Sékou Touré. Ensemble, ils ont invité tout un chacun du CDRG à l'action et à la vigilance accrue pour la défense de la patrie guinéenne.

#### LUANDA

A cette même occasion le camarade Mami Kouyaté, ambassadeur de Guinée en République Populaire d'Angola a donné une conférence de presse. Devant des représentants de la presse locale et internationale, il a tout d'abord procédé à une présentation géo-physique de la République de Guinée, les péripéties de la barbare agression portugaise et ses repercussions dans le monde

et enfin mis l'accent sur les préoccupations sociales, économiques et culturelles actuelles de notre pays.

Il est certain qu'à cette occasion solennelle l'opinion internationale a de nouveau été éclairée sur les véritables mobiles d'acharnement de l'impérialisme contre notre pays dont les richesses sont permanemment convoitées.

#### BRAZZAVILLE

C'est tout le monde progressiste qui a fêté dans l'allégresse générale les festivités du 6è anniversaire de la victoire du Peuple guinéen sur l'agression impérialiste portugaise du 22 novembre 1970.

La République Populaire du Congo n'est pas demeurée en reste. En effet, outre une délégation officielle qui a pris part aux festivités de Conakry, « Etumba » Organe central du Parti Congolais du Travail a consacré un large commentaire à cette barbarie du Portugal colonialiste et décadent. « Cette agression écrit-il visant l'installation d'un pouvoir fantoche en Guinée avait également pour but d'arrêter l'impétueuse lutte de libération nationale des patriotes de Guinée-Bissao. Mais cette

agression échoua lamentablement face au Peuple guinéen conduit par le PDG et le Président Ahmed Sékou Touré... »

Par ailleurs notre camarade de Fatou Diarra ambassadeur accrédité auprès de ce gouvernement frère a bien voulu accorder à la presse congolaise une longue interview qui a donné toute la signification profonde de cette agression portugaise.

#### NATIONS-UNIES

Mr Kurt Waldheim a été brillamment réélu au poste de secrétaire général de l'O.N.U. pour un nouveau mandat de cinq ans. Nul doute que cette confiance renouvelée par les Peuples des 146 états membres de l'organisation à Mr Waldheim, permettra à cette sommité du monde diplomatique de se saisir de droit de tous les problèmes brûlants du monde, de les analyser et de les résoudre pour le rétablissement de l'ordre international en vue du maintien de la paix et de l'équité dans le monde.

#### SALISBURY

De nouvelles mesures d'urgence visant à militariser l'Etat raciste et illégal de Ian Smith viennent d'être prises par le ministre de la défense de ce gouvernement blanc minoritaire. Ainsi au

Au dire des racistes, à partir de 1977, toutes les personnes âgées de moins de 38 ans, seront mobilisées dans l'armée primitive du régime Smith. Les délais de service pour ceux qui sont déjà sous les drapeaux sont prolongés. Cowper, c'est le nom du sinistre ministre, a annoncé que des sursis accordés aux étudiants seraient annulés pour la plupart. Prochainement tous les sursitaires âgés de 38 à 50 ans seront obligés d'intégrer l'armée.

Le ministre a appelé tous les co'ons blancs âgés de moins de 50 ans à « s'enrôler dès à présent dans la police pour contribuer à combattre les guerilleros ».

### MOSCOU

Le Maréchal de l'Union Soviétique Ivan Yakoubovski, éminente personnalité militaire soviétique, premier ministre-adjoint de la Défense, deux fois héros de l'Union Soviétique, est décédé le 30 novembre dernier.

Né en 1912 dans une famille de paysans biélorusses, le maréchal Yakoubovski termine l'école et se

met à travailler à l'usine, puis fait son service dans l'Armée soviétique. Depuis 1967, il est premier-vice-ministre de la Défense de l'URSS et commandant en

## Une délégation du Conseil Central de la Jeunesse Libre Allemande en Guinée

Une délégation du Conseil Central de la Jeunesse Libre Allemande (FDJ) conduite par le camarade Klaus Heck directeur du département des brigades d'amitié à séjourné dans notre pays du 9 au 23 novembre 1976.

A cette occasion, la délégation a eu des entretiens avec le Comité National de la JRDA, les deux Comités régionaux de la JRDA de la capitale avant de présider des séances de travail avec l'IPS de Ratoma, les Facultés d'agronomie de Faranah et de Kissidougou.

Par ailleurs à Kankan où elle a séjourné durant quatre jours, la délégation du Conseil Central de la FDJ a visité d'importantes réalisations agricoles avant de présider une conférence des cadres de la Jeunesse de Kankan. Le 23 novembre à 10 heures le

chef des Forces armées unifiées des États-membres du Traité de Varsovie. Membre du CC du PCUS, il a été élu plusieurs fois au Soviet Suprême de l'URSS.

Secrétaire général du Comité National entouré de ses plus proches collaborateurs a eu un dernier entretien avec elle. A cet effet le premier responsable de la JRDA a réaffirmé la disponibilité de la jeunesse guinéenne quant au renforcement des liens d'amitié et de coopération entre la FDJ et la JRDA.

Cette visite de travail aura permis à la délégation de la FDJ de vivre le temps historique du Parti-Etat et d'approfondir la matérialisation effective du protocole d'accord et de coopération passé entre le Conseil Central de la FDJ et le Comité national de la JRDA.

La délégation du Conseil de la FDJ a quitté le 23 novembre 1976 notre capitale à destination de Bissao.

### 37e Session du CNR

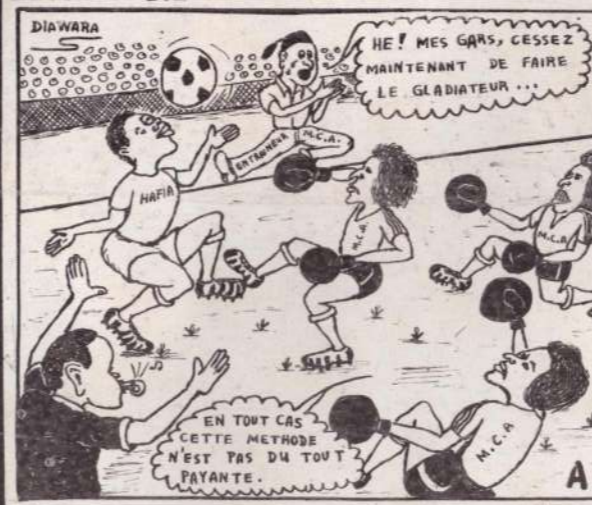
#### Tâches à réaliser avant le 31 Décembre 1976

Chaque famille, doit poser ses deux ruches, et chaque CER ses 15 ruches en vue de la production du miel et de la cire.

Chaque PRL doit prendre toutes dispositions utiles en vue du choix et de la préparation des domaines pour les nouvelles unités agricoles.

## LE JEU DES 7 ERREURS

DESSIN N° 102

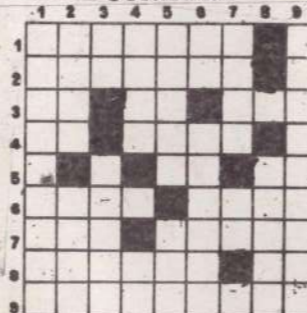


SOLUTION PROCHAIN NUMERO



## MOTS CROISES

PROBLEME N° 209  
PROPOSE PAR MAHAMOUD DIALLO ETUDIANT I.P.G.A.N. CONAKRY



### HORIZONTALEMENT

1. - Successeur de David dont la sagesse fut assez répandue.
2. - Tenue de sport (phonétiquement)
3. - Sur la gamme - Lettre grecque - Ville du Sud Vietnam.
4. - Voyelles - Il représente aussi un groupe de maisons dans une petite ville.
5. - Dès qu'il le précède, ce dernier cesse d'être. - Marque d'un appareil ma-

- gnétophone.
6. - Male désordonné - Prénom africain.
7. - Océit - Dans fourrage.
8. - Déterminer la capacité ou la qualité d'un groupe de candidats - Symbol chimique d'un élément.
9. - Talentueuse.

### VERTICALEMENT

1. - Dictionnaire sans exemples.
2. - Sert de transport - Dans illusion.
3. - Prénom (de bas en haut) - Totem en vrac.
4. - Ça incarne toujours le général - Consonnes. Personne sans énergie, maladroite - Élément naturel.
6. - Prénom - Parasite très fréquent chez les enfants.
7. - Poisson (de bas en haut) - Note de musique.
8. - Brochure de propagande religieuse ou politique.

9. - Homme qui s'attache systématiquement à une doctrine sociale.

Solution du problème N° 208

1	L	E	U	C	O	C	Y	T	E
2	E	M	O	U	L	U	E	T	
3	V	I	A	T	I	Q	U	E	S
4	A	S	I	V	S				
5	N	A	C	A	D	E	M	I	
6	T	U	V	I	A	O			
7	I	N	F	L	E	C	H	I	R
8	N	I	E	S	C	A	I		
9	E	R	O	S	A	N	E	S	

### SOLUTION

DU DESSIN N° 101  
HOROYA N° 2251

1. - Le coin gauche de la véranda.
2. - La tâche noire au niveau de la gorge de la 2e femme.
3. - Le bonnet de l'enfant assis.
4. - Le manche du sous-vêtement de l'homme
5. - Le mouton est moins poilu.
6. - La fleur dans la cour.
7. - Le bras gauche de la petite fille

Un bananier dans la région de Guéckédou portant trois régimes

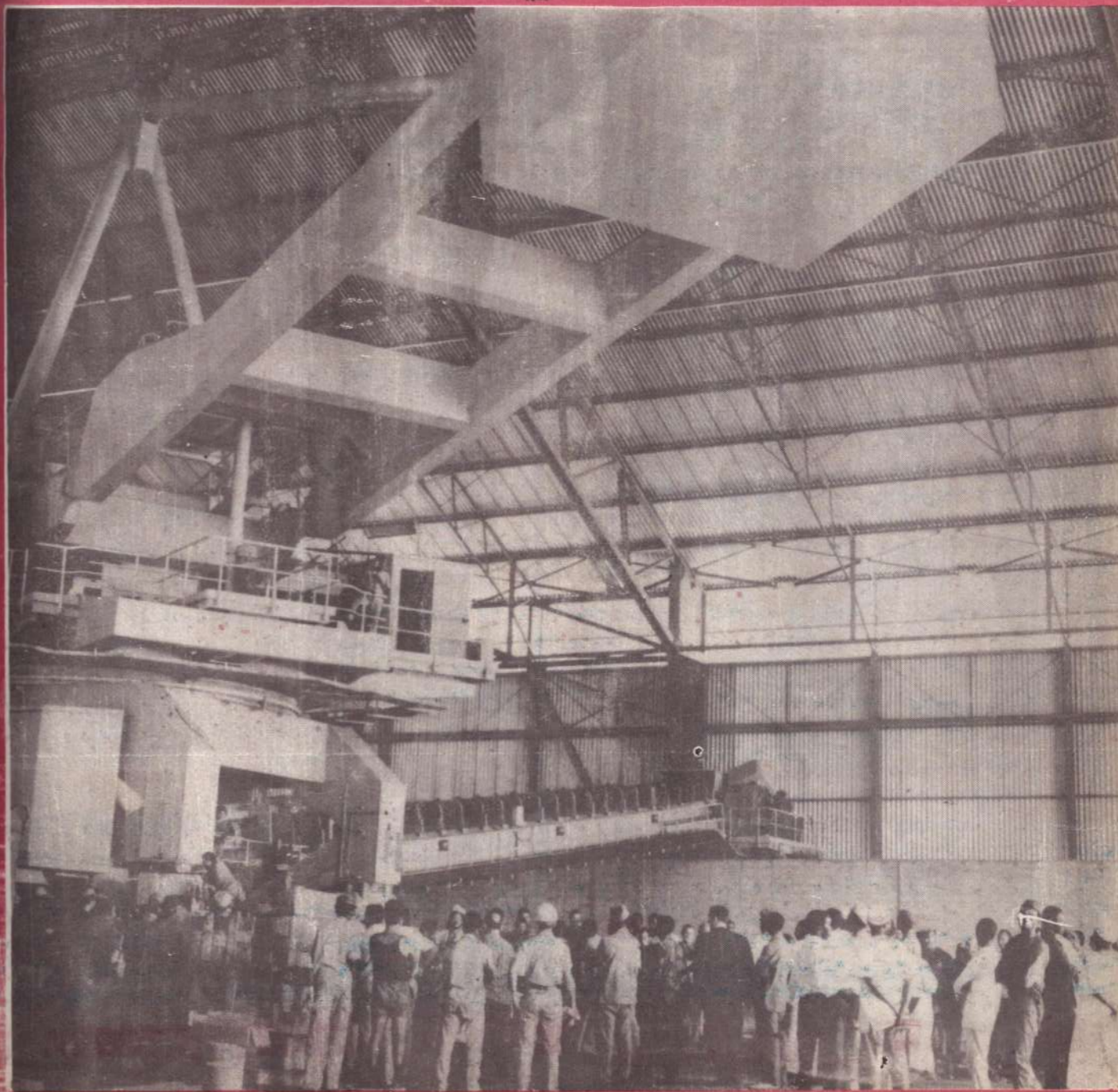


# HOROYA

N° 2253 — Du 19 au 25 Décembre 1976 — Prix : 25 sylis

P  
D  
G

**ORGANE CENTRAL DU PARTI- ETAT DE GUINEE**



Une visite aux installations de la CBG à Boké